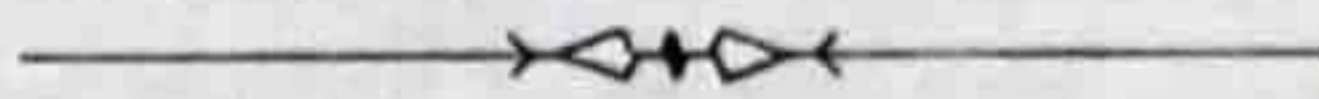


27 MAI 1908



PROGRAMME

1. **Sextuor de Cos fan tutte**..... MOZART.
 Mme FUNCK-BRENTANO.
 Mlles CLICQUOT DE MENTQUE ET J. LECOMTE.
 MM. DAVID, AUGÉ, DEVAUX.
Deux maris après avoir simulé un départ reviennent déguisés et s'apprentent à la grande joie de la soubrette et d'un de leurs amis à faire à leurs propres femmes une cour assidue pour éprouver leur fidélité.
2. **Quatuor du Noël**..... SAINT-SAËNS.
 Mme LELONG, Mlles GRISET, DE BELLOMAYRE.
 M. SCHOLEFIELD.
3. **Pie Jesu (Mors et Vita)**..... GOUNOD.
 Mme COUTOU, Mlle DESSIRIER.
 MM. DAVID, SCHOLEFIELD.
4. **Faust (Quatuor des Sorcières)**..... SCHUMANN.
 Mmes JUGE, GUILLEMOT.
 Mlles CLICQUOT DE MENTQUE, A. LECOMTE.
5. **Elié (Ottetto)**..... MENDELSSOHN.
 Mmes LELONG, Ctesse TREILHARD, COUTOU.
 Mlle DE BELLOMAYRE.
 MM. DAVID, SAURET, AUGÉ, DEVAUX.
6. **Poème pastoral**..... MASSENET.
 Mme AZÉMARD.
 Mlles CLICQUOT DE MENTQUE, GRISET.
7. **Béatitude (Quintette)**..... FRANCK.
 Mmes FUNCK-BRENTANO, CODINE.
 MM. SAURET, SCHOLEFIELD, DEVAUX.

8. **Quintette de la Flûte enchantée**..... MOZART.
 Mmes AZÉMARD, GUILLEMOT, Mlle J. LECOMTE.
 MM. DAVID, AUGÉ.
9. **Carmen (Trio des Cartes)**..... BIZET.
 Ctesse TREILHARD, Mlles A. ET J. LECOMTE.
10. **Madrigal**..... FAURÉ.
 Mlles DESSIRIER, DE BELLOMAYRE.
 MM. SAURET, AUGÉ.
11. **Ingemisco (Mors et Veta)**..... GOUNOD.
 Mmes JUGE, Ctesse TREILHARD.
 MM. DAVID, DEVAUX.
12. **Le Roi l'a dit (Révérence)**..... DELIBES.
 Mmes LELONG, FUNCK-BRENTANO, COUTOU, CODINE.
 Mlles CLICQUOT DE MENTQUE, GRISET.
 MM. SAURET, SCHOLEFIELD.
Sur le point d'être présenté au Roi, le Marquis de Moncontour s'aperçoit qu'il ne sait plus faire la révérence. Tous femmes, filles, soubrette, valet, s'efforcent de la lui remettre en mémoire.
13. **Le Roi l'a dit (Leçon de Musique)**..... DELIBES.
 Mmes JUGE, GUILLEMOT, AZÉMARD, CODINE.
 Mlles A. ET J. LECOMTE, CLICQUOT, DE BELLOMAYRE.
 MM. DAVID, SAURET.
Miton fait répéter aux filles du Marquis, un chœur de son Opéra, celles-ci songent bien plus aux billets doux qu'elles ont reçus. Entrent par la fenêtre deux jeunes gens, la répétition se trouve interrompue malgré les efforts de Miton, lorsque survient la Marquise; pour se donner une contenance, tous reprennent le chœur
- Au Piano:* Mmes AZÉMARD, CODINE, Ctesse TREILHARD.
 Mlles CLICQUOT DE MENTQUE, MILLET.
 M. GRISET.

Téléphone 211-52



SALLE ERARD, 13, rue du Mail

Le Jeudi 4 Juin 1908, à 3 heures de l'après-midi

SOUS LE PATRONAGE DE :

Lady Feodorowna BERTIE, La Princesse de BRANCOVAN, M^r Gabriel FAURÉ

CONCERT

de Musique Anglaise Moderne

donné par

ETHEL SMYTH

avec le concours de

M^{me} E. SWINTON, M^{me} Marguerite LONG

M^r SAUTELET, M^{lle} INGHELBRECHT

M^r Louis FLEURY

Le QUATUOR GELOSO

M^r A. GELOSO, A. BLOTTE, P. MONTEUX, J. TERGIS

PROGRAMME

1. 1^{er} Quatuor (*ut mineur*)..... G. FAURÉ
M^{me} LONG, M^r GELOSO, MONTEUX, TERGIS
2. a) *When you come*..... } NORMAN O'NEIL
b) *A Modern greek song*..... }
M^r Ch. SAUTELET
3. *Romance pour flûte*..... YORK BOWEN
M^r Louis FLEURY
4. a) *Odelette* (H. DE RÉGNIER)..... }
b) *La Danse* d°..... } ETHEL SMYTH
c) *Chryssilla* d°..... }
d) *Ode d'Anacréon* (traduction de LÉCONTE DE LISLE)..... }
5. *Two Chinese Songs*..... CYRIL SCOTT
N^o 1. *Waiting* N^o 2. *A Pic nic*
M^r Ch. SAUTELET
6. *Air de "Thurza"*, tiré de l'Opéra "*Les Naufrageurs*"..... ETHEL SMYTH
M^{me} SWINTON, M^r FLEURY, GELOSO, MONTEUX, TERGIS

Au Piano d'accompagnement : M^r BASTIN

When you come — *Quand vous venez*

Quand vous venez, le printemps vient aussi. La pensée fleurit, les joies reviennent comme des oiseaux migrateurs, le soleil succède à l'averse, et le temps trop vite écoulé, semble l'heure la plus joyeuse de la vie.

Quand vous partez, le printemps s'en va quoique à son début. Le jardin est désolé, le vent froid et morne, cependant que le coucou chante avec moins d'entrain et l'alouette avec moins d'ardeur. Avril est à peine à sa fin. Mai a encore à couvrir les pommiers de boutons roses et les champs de trèfle argenté. Mais depuis que vous êtes loin, le printemps est fini pour moi.

A Modern greek song — *Une Chanson grecque moderne*

L'Océan repose silencieux, jusqu'à ce qu'une tempête réveille toutes ses vagues mugissantes qui se brisent sur le rivage. Mon cœur est silencieux, jusqu'à ce que votre image y pénétrant, crée une tourmente plus sauvage que la tempête en mer.

N° 1. Waiting — *Attente* (d'après le chinois)

Le soleil est couché derrière la colline, l'ombre se glisse dans la vallée. Parmi les pins la lune brille froide et glacée. La brise ne parle plus au ruisseau. Les travailleurs rentrent vite chez eux; les oiseaux cherchent leur refuge pour la nuit. O ma bien-aimée, viendras-tu enfin! avec un luth, parmi les fleurs, je t'attends!

N° 2. A Picnic — *Un pique-nique* (d'après le chinois)

Le soleil se couche comme nous partons en barque et glissons légèrement sur les eaux ridées par la brise. Nous cherchons un coin où pousse le bambou, où des lys odorants nous offrent un frais abri. Là, les hommes préparent des boissons glacées au vin et au lotus coupé fin par de jolis doigts. Mais un noir nuage qui s'avance au ciel m'engage à terminer mes vers et à fuir!

◀ SALLE MUSTEL — Paris, 46, Rue de Douai ▶

Messieurs Mustel & C^{ie} prient

M

de leur faire l'honneur d'assister à la

~ Matinée Musicale ~

qui aura lieu le Mercredi 10 Juin 1908, à 4 heures
très précises

AVEC LE GRACIEUX CONCOURS DE :

M^{mes} M. Bourgeois, de la *Schola Cantorum*; C. Chailley-Richez ;
M^{lles} M. Mendels et Neyrat, et de MM. Emile Mendels et Tergis.

De la part de M 2^e Sonate Op. 10 No. 4 St Saens.

Concertsaal des Hotels „zur Stadt Paris“

Montag den 26. Oktober 1908, abends 8 Uhr

I. Concert

des

Strassburger Tonkünstlervereins

Mitwirkende :

das Pariser Streichquartett

Herren :

Geloso (I. Violine) Monteux (Alto)
Blotte (II. Violine) Tergis (Violoncello).

PROGRAMM.

1. **Streichquartett** op. 74 in es-dur *Beethoven.*
I. Poco Adagio — Allegro; II. Adagio non troppo;
III. Presto; IV. Allegretto con Variazioni.
Herren Geloso, Blotte, Monteux und Tergis.
2. **Concert für 2 Violinen** in d-moll mit Klavier . . . *Bach.*
Vivace; Largo; Allegro.
Herren Geloso und Blotte.
3. **Klavierquartett** op. 15 *G. Fauré.*
I. Allegro moderato; II. Scherzo;
III. Adagio; IV. Allegro molto.
Herren Blumer, Geloso, Monteux und Tergis.

Concertflügel **Blüthner**; Vertreter: **Lazare Wolf.**

Während der Vorträge bleiben die Saaltüren geschlossen.

Dieses Programm dient als Eintrittskarte für **eine** Person und muss am Eingang des Saales vorgezeigt werden.

Die zwei ersten städt. Kammermusikconcerte finden im grossen Aubettesaal am 4. November und am 2. Dezember statt.



STADT SAARBURG @ STADTHALLE.

Dienstag, den 27. Oktober 1908, abends 8 Uhr
Kassenöffnung 7½ Uhr. Ende gegen 10 Uhr.

~ Konzert ~

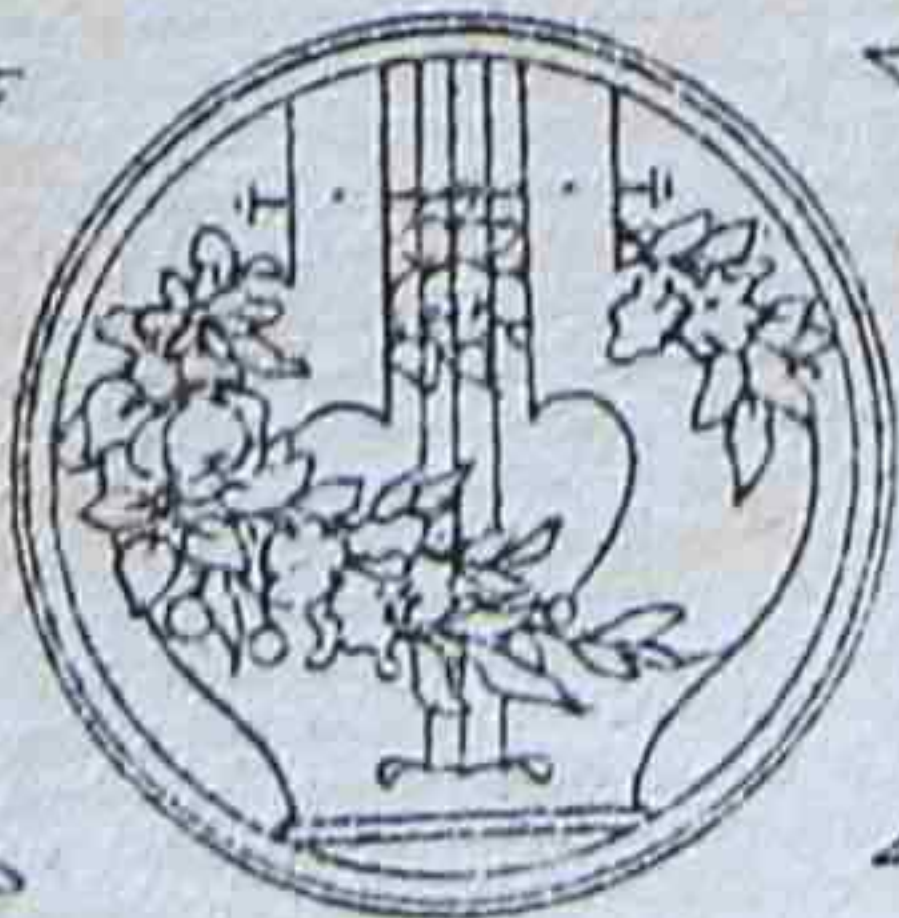
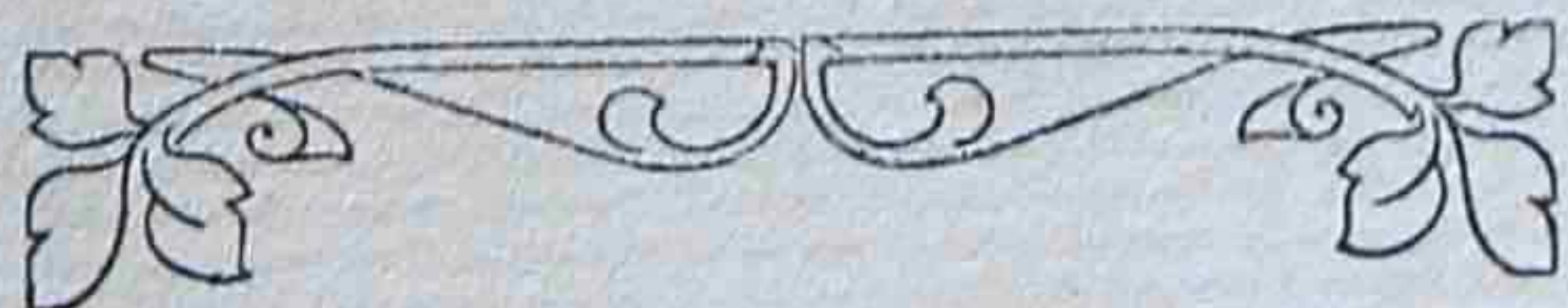
des

Geloso-Quartetts aus PARIS.

Mitwirkende die Herren: Albert Geloso, I. Violine
A. Blotte, II. Violine
P. Monteux, Bratsche
J. Tergis, Violoncello.

~ PROGRAMM: ~

1. **Beethoven op. 74, Quartett in es dur**
Poco adagio, allegro, adagio ma non troppo, presto, allegretto con variazioni.
2. **Bach Concerto für 2 Violinen**
Herr A. Geloso und Herr A. Blotte.
3. **Schumann op. 41, Quartett in a moll**
Introduzione, allegro, scherzo, intermezzo, adagio, presto.



Colmar i. Els., Neuer Konzertsaal.

Mittwoch den 28. Oktober 1908, abends 8 Uhr

KONZERT

des

GELOSO-QUARTETTS

PROGRAMM

1. C. FRANK, Quartett D-dur
2. R. SCHUMANN, Quartett F-dur
3. BEETHOVEN, Quartett Es-dur

A. GELOSO, Violine I

A. BLOTTE, Violine II

P. MONLIEUX, Viola

J. TERGIS, Cello

Billets I. Platz (numeriert) 3 Mark, II. Platz Mk. 2.—, III. Platz Mk. 1.—
sind in der Musikalienhandlung Max WETTIG, Schlüsselstr. 36, sowie
an der Abendkasse zu haben.

4^e ANNÉE



4^e ANNÉE

„SOIRÉES D'ART“

(CONCERTS-BARRAU)

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

M. Barrau a su conduire les "Soirées d'Art" à leur troisième année de prospérité, rien que par la force de la bonne musique.

GASTON GARRAUD

(La Liberté, 12 Novembre 1907)

Samedi 7 Novembre 1908

PREMIER CONCERT

FESTIVAL SCHUMANN

avec le concours de

Mme JEANNE RAUNAY

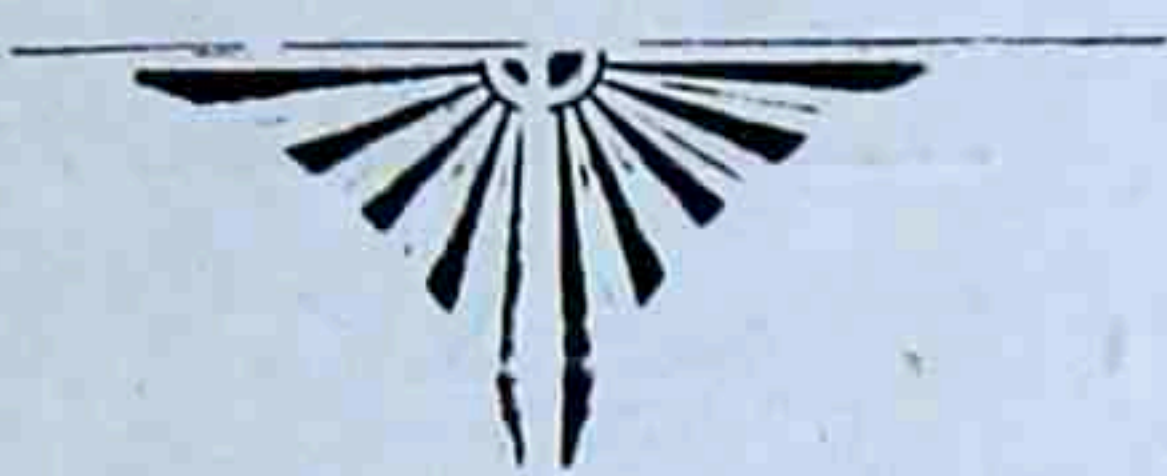
de l'Opéra-Comique

Mme MARGUERITE LONG

Professeur au Conservatoire

LE QUATUOR GELOSO

MM. A. GELOSO, BLOCH, Pierre MONTEUX, TERGIS



PARFUM ULTRA PERSISTANT
La Corrida
ED. PINAUD
18. PLACE VENDOME. PARIS

LÉON BERNARDEL

LUTHIER

PARIS — 40 bis, Faubourg Poissonnière — PARIS

LES PIANOS
STEINWAY & SON'S

Considérés comme les Meilleurs Pianos du Monde

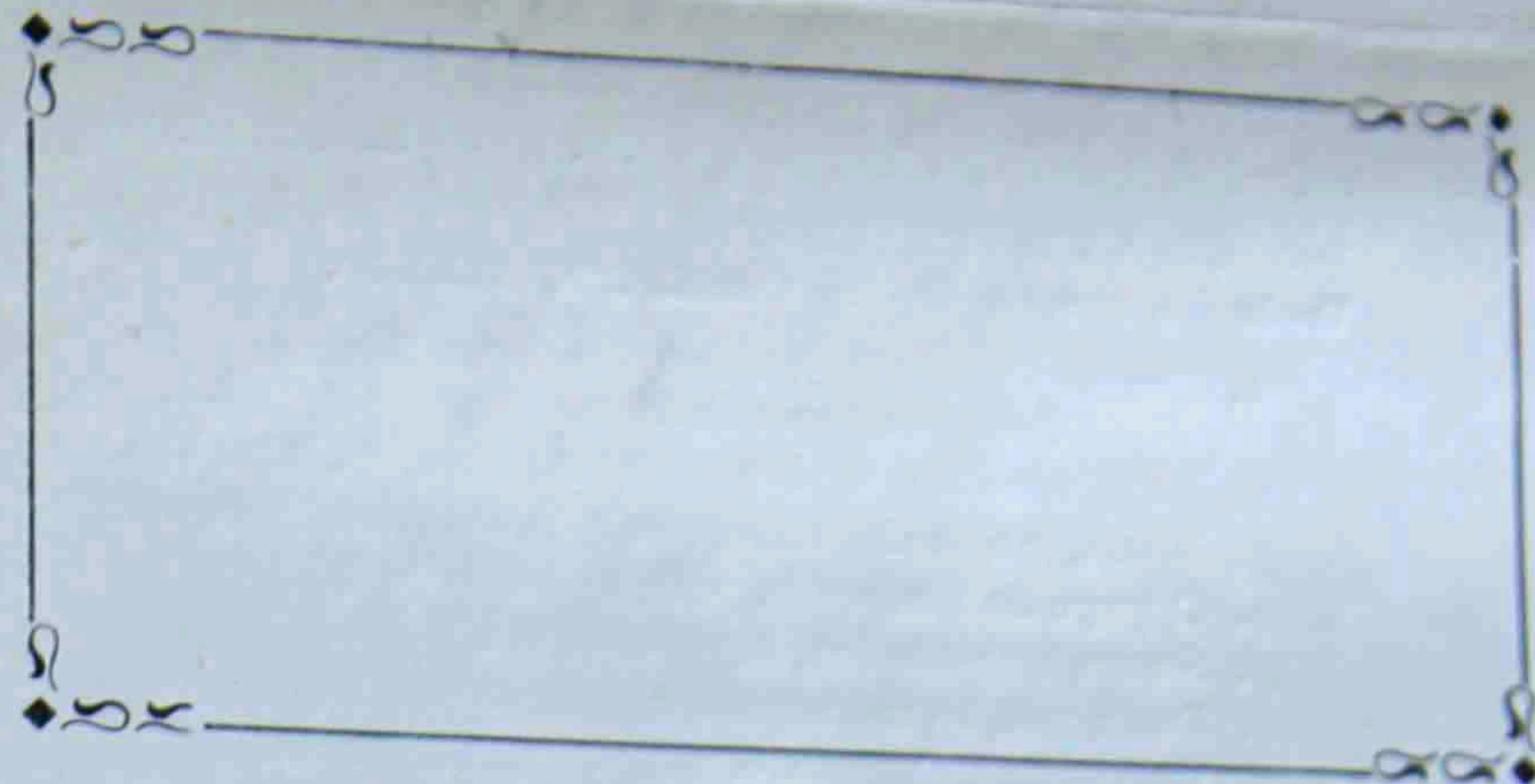
par
WAGNER, BERLIOZ, LISTZ, RUBINSTEIN
Félicien DAVID, GOUNOD, PADEREWSKI, etc.

E. MOULLÉ
Agent Général

Téléphone 226-52 -- 1, Rue Blanche, 1 - PARIS

ROBERT SCHUMANN

Robert Schumann naquit à Zwickau en 1810, mourut à Endenich en 1856. Élève de Henri Dorn et de Frédéric Wieck, il était déjà bon pianiste lorsqu'il s'estropia la main pour avoir imaginé d'attacher son troisième doigt à un nœud coulant et de jouer avec les quatre autres pour obtenir l'indépendance des doigts. Il se livra alors exclusivement à la Composition et à la Critique musicale. Il fonda en 1834, à Leipsig, où il s'était fixé, un journal intitulé *Nouvel Ecrit pour la Musique*, qu'il ne cessa de diriger pendant dix années. C'est dans ce journal qu'il appela l'attention du public sur Chopin et sur Brahms. Il épousa en 1840 Mlle Clara Wieck. C'est à Dusseldorf qu'il fut frappé d'une grave affection cérébrale, dont il avait ressenti les premières atteintes d'abord en 1833, une seconde fois en 1845, et qui devait le conduire à la démence. Un voyage en Italie semblait l'avoir un peu apaisé, lorsqu'un jour, après son retour à Dusseldorf, il se précipita dans le Rhin. Il fut transporté chez lui, puis interné dans une maison de santé, où il mourut au bout de deux années.



1. Premier Quatuor (*en la mineur*)

Op. 41, N° 1 R. SCHUMANN

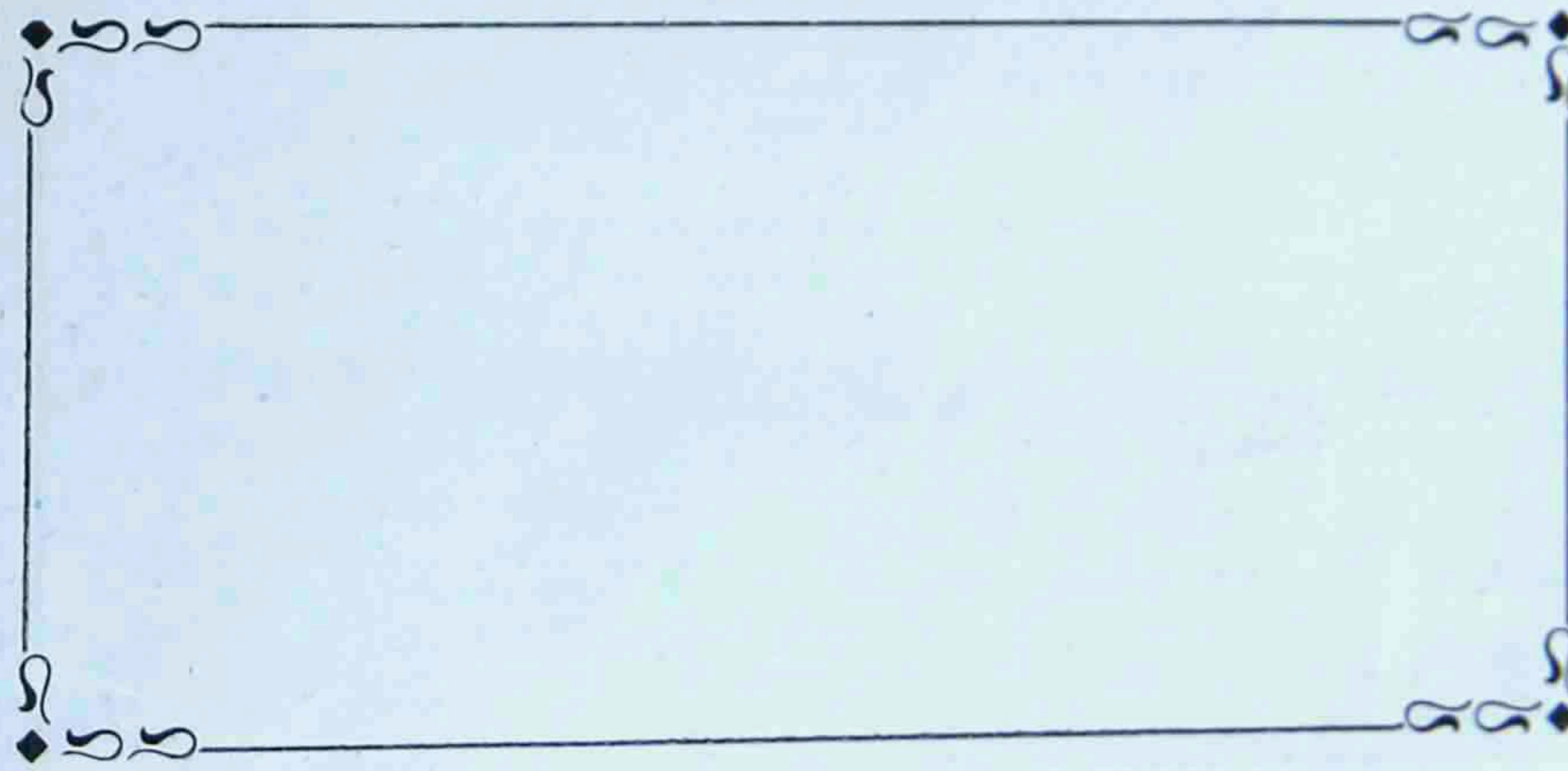
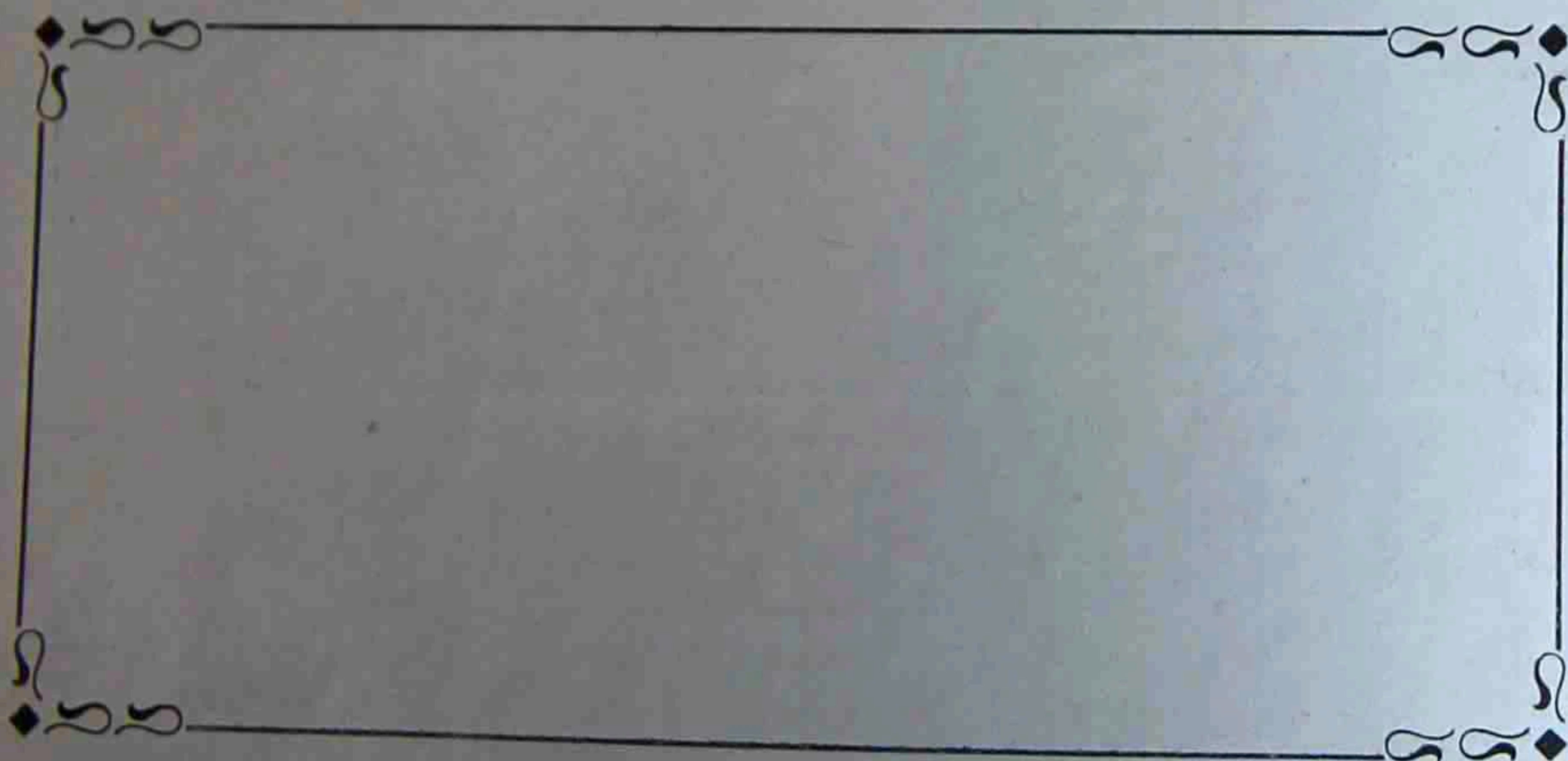
- a) Andante espressivo, Allegro.
- b) Scherzo, Intermezzo.
- c) Adagio.
- d) Presto, Moderato.

LE QUATUOR GELOSO.

2. Carnaval de Vienne, Op. 26. R. SCHUMANN

- a) Allegro.
- b) Romance.
- c) Scherzino.
- d) Intermezzo.
- e) Finale.

M^{me} MARGUERIT LONG





„SOIRÉES D'ART“

(CONCERTS-BARRAU)

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

M. Barrau a su conduire les "Soirées d'Art" à leur troisième année de prospérité, rien que par la force de la bonne musique.

GASTON CARRAUD

(La Liberté, 12 Novembre 1907)

Samedi 14 Novembre 1908

DEUXIÈME FESTIVAL SCHUMANN

avec le concours de

Mme JEANNE RAUNAY

de l'Opéra-Comique

M. RICARDO VIÑES

et du

QUATUOR GELOSO

MM. A. GELOSO, BLOCH, Pierre MONTEUX, TERGIS



LÉON BERNARDEL

LUTHIER

de l'Association des "Concerts Lamoureux"

PARIS — 40 bis, Faubourg Poissonnière — PARIS

ROBERT SCHUMANN

Sa vie et ses œuvres par Louis SCHNEIDER et M. MARESCHAL.

FASQUELLE, Éditeur

85555-15096

Le début de la vie de Robert Schumann ne laisse guère soupçonner la brillante destinée du grand artiste et le rôle important qu'il devait jouer dans l'histoire de la musique. Robert, en effet, ne fut point un enfant prodige : son génie tardif semble être éclos sous l'influence d'un labeur d'autant plus opiniâtre qu'il ne fut point facilité par ce levier puissant qu'est la méthode.

La musique ne fut pas chez lui une faculté atavique. Sa mère professait une certaine aversion pour cet art, et son père Frédéric-Auguste Gottlob Schumann, fils d'un pasteur protestant, homme érudit, d'un esprit distingué, y fut toujours indifférent.

De son père, Schumann hérita de qualités pratiques, de l'esprit d'initiative, d'une énergie peu commune, d'une rare puissance de travail, d'un tempérament artistique aiguillonné par une légitime ambition ; de sa mère, il tint cette sensibilité affinée, cette mélancolie, ce romantisme, ce caractère ondoyant et rêvant qui sont les caractéristiques saillantes de son génie.



PROGRAMME



1. Troisième Quatuor (en la majeur)

Op. 41, N° 3. R. SCHUMANN

- a) Andante espressivo, Allegro molto moderato.
- b) Assai agitato.
- c) Adagio molto.
- d) Allegro molto vivace.

LE QUATUOR GELOSO.

2. L'Amour du Poète. R. SCHUMANN

(Traduction française de BARBIER)

Chant: M^{me} Jeanne Raunay, de l'Opéra-Comique. — Piano: M. G. Krieger

- 1. Quand Mai. — 2. Mes larmes. — 3. L'Aurore, la Rose, le Lys. — 4. Quand mon œil plonge dans tes yeux. — 5. O Fleurs, toutes mes délices. — 6. La Grande et Sainte Cologne. — 7. J'ai pardonné. — 8. Si je voulais parler de ma peine. — 9. Des Flûtes sur la Pelouse. — 10. O Chanson douce et tendre. — 11. Un homme aime une femme — 12. Quand l'aube renaît plus belle. — 13. Mes yeux pleuraient en rêve. — 14. En songe, dans l'ombre je te vois ! — 15. O Grâce enchantresse. — 16. Chansons et Rêveries.

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

à 25 Centimes

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE

VINCENT D'INDY

M. SENART, B. ROUDANEZ & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL

20, Rue du Dragon

MAGASIN DE DÉTAIL

9, Rue de Médicis, 9

Envoi d'un Spécimen et du Catalogue contre 0.10 en timbre-poste.



„SOIRÉES D'ART“

(CONCERTS-BARRAU)

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

M. Barrau a su conduire les "Soirées d'Art" à leur troisième année de prospérité, rien que par la force de la bonne musique.

GASTON CARRAUD

(La Liberté, 12 Novembre 1907)

Samedi 21 Novembre 1908

TROISIÈME FESTIVAL

avec le concours de

Mme AZÉMA-BILLA, *du Théâtre de Monte-Carlo*

Mlle CELLA DELAVRANCEA

M. I. PHILIPP, *Professeur au Conservatoire*

MM. Eug. SAURY et Léon MOREAU

et du

QUATUOR GELOSO



LÉON BERNARDEL

LUTHIER

de l'Association des "Concerts Lamoureux"

PARIS — 40 bis, Faubourg Poissonnière — PARIS

MOZART

Si nous considérons la vie d'Haydn et celle de Mozart, nous constatons en comparant ces deux artistes, une gradation d'Haydn à Beethoven en passant par Mozart, et cette gradation, nous la constatons, avant tout, dans le sens des conditions extérieures de leur vie.

Haydn entra et resta au service d'un prince, il eut à s'occuper de l'amusement musical d'un maître ami du faste. Humble et dévot, il garda intacte, jusqu'à un âge fort avancé, la paix d'une âme bonne et sereine.

La vie de *Mozart*, au contraire, fut un incessant combat pour s'assurer une existence paisible. Enfant, il est choyé par la moitié de l'Europe; jeune homme, il se heurte, pour satisfaire ses aspirations impérieuses, à de tels obstacles, qu'il finit par succomber à l'accablement, jusqu'à ce qu'enfin, à peine entré en sa virilité, il soit pris de langueur et se traîne misérablement à la rencontre d'une mort prématurée.

L'idée d'un emploi grassement rétribué chez un grand seigneur revint sans cesse se présenter à l'esprit de Mozart, avec l'espoir d'atteindre par cette entremise au but de ses desirs : une vie plus favorable à la production artistique. Les honoraires que lui refuse son empereur, un roi de Prusse les lui propose; il reste fidèle « à son empereur », aussi s'éteint-il dans la misère.

Richard Wagner. Musiciens, poètes et philosophes.

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

à 25 Centimes

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE

VINCENT D'INDY

M. SENART, B. ROUDANEZ & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL

20, Rue du Dragon

MAGASIN DE DÉTAIL

9, Rue de Médicis, 9

Envoi d'un Spécimen et du Catalogue contre 0.10 en timbre-poste.



FLIRT
PARFUM ULTRA PERSISTANT
ED. PINAUD
18, PLACE VENDÔME, PARIS



PROGRAMME

1. **Quatuor (n° 13)**. MOZART
a) Allegro moderato. — b) Andante.
c) Menuetto. — d) Allegretto ma non troppo.
2. **Marguerite au Rouet** SCHUBERT
Chant : M^{me} AZÉMA-BILLA, du Théâtre de Monte-Carlo.
Piano : M^{me} NAUDET-FÉRAUT.
C'en est fait, il m'oublie
L'ingrat que j'aimais.
Hélas, le repos de ma vie
Fuit pour jamais.
3. **Variations à deux pianos** SAINT-SAENS
(Sur un thème de Beethoven).
M^{lle} CELLA DELAVRANCEA et M. I. PHILIPP.
4. **Vision (pour violon et piano), 1^{re} audition** E. MOULLÉ
MM. EUG. SAURY et LÉON MOREAU.



4^e ANNÉE



4^e ANNÉE

„SOIRÉES D'ART“

(CONC ETS-BARRAU)

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

M. Barrau a su conduire les "Soirées d'Art" à leur troisième année de prospérité, rien que par la force de la bonne musique.

(La Liberté, 12 Novembre 1907)

GASTON CARRAUD

Samedi 28 Novembre 1908

QUATRIÈME FESTIVAL

avec le concours de

Mme MELLOT-JOUBERT, de l'Opéra-Comique

M. HENNEBAINS, de l'Opéra

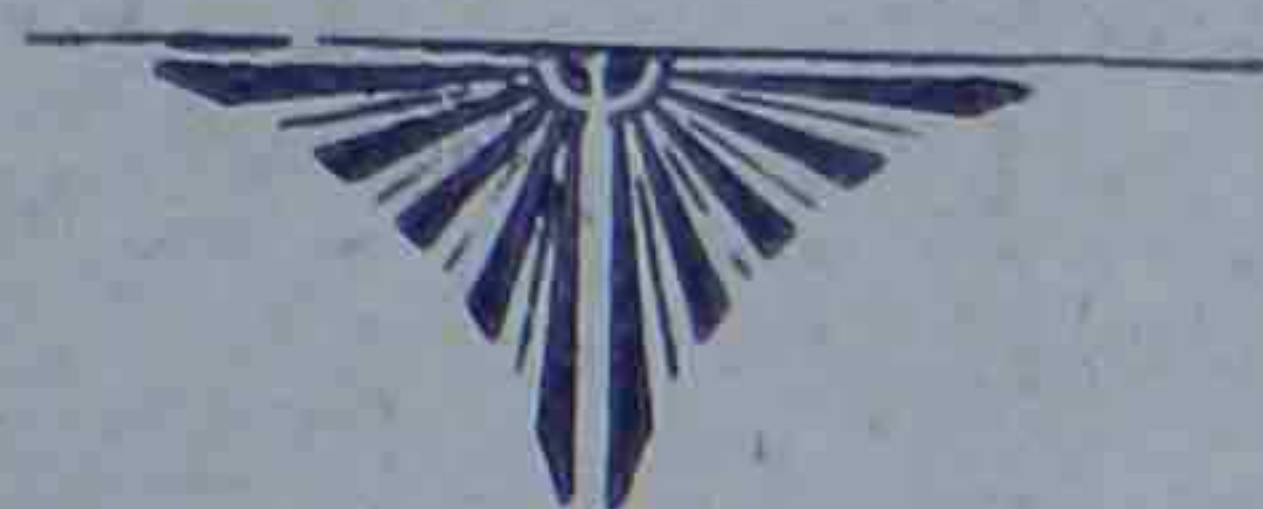
M. PATORNI

Miles LÉNARS, LABATUT, CHALOT et M. MULOT

Premiers Prix du Conservatoire

et du

QUATUOR GELOSO



LÉON BERNARDEL

LUTHIER

de l'Association des "Concerts Lamoureux"

PARIS — 40 bis, Faubourg Poissonnière — PARIS



LETTRE DE BEETHOVEN
A SON AMI LE DOCTEUR WEG LER

Vienne, 29 Juin 1801

Mon bon et cher Wegeler,

Tu veux connaître ma situation. Eh bien, mon cher, je te dirai que cela ne va pas trop mal. Depuis l'année dernière Lichnowsky me fait une pension de 600 florins, que je dois toucher aussi longtemps que je ne trouverai pas de position convenable. Si étrange que cela puisse te paraître, le prince a toujours été et reste encore mon protecteur le plus ardent. Sans doute, nous avons eu parfois de petites mesintelligences, mais elles n'ont servi qu'à fortifier notre amitié réciproque.

Mes compositions me rapportent beaucoup d'argent et je puis le dire franchement, j'ai plus de demandes que je ne puis en satisfaire. Six ou sept éditeurs, davantage même, se disputent ce que je compose. On ne débat plus mes prix, je fixe un prix et on paie. Tu le vois, c'est tout à fait charmant. Un ami, par exemple, est-il dans la peine et ma bourse est-elle vide? Vite, vite je me mets à ma table de travail et, en un rien de temps, mon camarade est tiré d'affaire.

Malheureusement un de non jaloux est venu troubler ma sécurité en me donnant d'affreuses inquiétudes sur ma santé. Depuis trois ans en effet, mon ouïe est devenue de plus en plus faible. La cause de cette infirmité réside, paraît-il, dans le bas-ventre. Un mélicaste à longues oreilles voulut me faire prendre des bains froids: un praticien plus judicieux me conseilla de les prendre pieds et de l'eau du Darube. La médication fit merveille, la situation du ventre s'améliora que que peu, mais mes oreilles restèrent dans le même état ou, pour mieux dire devinrent encore plus faibles. Beaucoup de personnes qui ont causé avec moi ne se sont aperçu de rien; on met mes défailances sur le compte de mes distractions. Pour les gens qui parlent doucement, j'entends leur voix sans comprendre leurs paroles, mais ceux qui crient me causent une souffrance intolérable.

Mille fois, en songeant à mon malheur, j'ai maudit la vie. Plutarque m'a consolé et inspiré de la résignation. J'ai la ferme résolution d'opposer une âme forte aux rigueurs du sort, mais il est, en vérité, des moments où je suis la créature la plus infortunée du monde.

PROGRAMME

1. a) Cloches matinales
b) Cloches mélancoliques } G. DE SAINT-QUENTIN
c) Les Petits Moulins à Vent COUPERIN
M^{lles} LENARS, LABATUT, CHALOT et M. MULOT
Quatuor de Harpes chromatiques (sans pédales).

2. QUATUOR (en ré majeur). CÉSAR FRANCK
a) Poco lento — b) Scherzo. — c) Larghetto.
a) Finale, Allegro molto.
LE QUATUOR GELOSO.



3. a) Crépuscule, poésie de Deniker . . .
Chant, Flûte et Piano.

b) Le Bateau rose (poésie de Jean Richopin
Chant et Piano.

c) Les Nymphes (1^{re} audition), poésie de P. Reyniel
Chant, Flûte et Piano.

d) L'Oiseau Bleu, poésie de A.-L. Hettich
Chant et Piano.

LÉO SACHS

Chant : M^{me} MELLOTT-JOUBERT, de l'Opéra-Comique.

Flûte : M. HENNEBAINS, de l'Opéra.

Au Piano : M^m LE BRETON.

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

à 25 Centimes

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE

VINCENT D'INDY

M. SENART, B. ROUDANEZ & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL

MAGASIN DE DÉTAIL

20, Rue du Dragon

9, Rue de Médicis, 9

Envoi d'un Spécimen et du Catalogue contre 0.10 en timbre-poste.

4^e ANNÉE4^e ANNÉE

„SOIRÉES D'ART“

(CONCERTS-BARRAU)

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

M. Barrau a su conduire les "Soirées d'Art" à leur troisième année de prospérité, rien que par la force de la bonne musique.

GASTON CARRAUD

(La Liberté, 12 Novembre 1907)

Samedi 12 Decembre 1908

Festival César Franck

avec le concours de

M^{lle} LOVENTZ, de l'Opéra - M. Cesare GELOSO, Pianiste

M^{lle} Madeleine NEYRAT, Organiste

et du

QUATUOR A. GELOSO

CÉSAR FRANCK

César-Auguste FRANCK, Organiste et Compositeur, né à Liège en 1822, mort à Paris en 1890. Il commença son éducation musicale à Liège et alla la terminer au Conservatoire de Paris. Dès 1846, il faisait exécuter un oratorio, *Ruth*. Il publia ensuite quelques compositions de divers genres, puis, vers 1858, il était nommé Organiste de S^{te}-Clotilde. En 1872, il était appelé à succéder à son Maître Benoist, comme Professeur d'Orgue au Conservatoire, et c'est surtout à partir de ce moment que la renommée commença à s'attacher à son nom. En même temps, son enseignement lui faisait, parmi ses élèves, des sectateurs ardents. Son nom servit, en quelque sorte, de porte-drapeau à toute une jeune école, qui exaltait son talent, d'ailleurs inconstestable, mais où une science profonde paraissait à quelques-uns avoir souvent plus de part que l'inspiration.

Parmi les compositions de Franck, nombreuses et souvent importantes, citons : la *Sonate* pour piano et violon, le *Quatuor* en ré majeur, le *Quintette*, la *Symphonie* en ré mineur, les *Béatitudes*, *Ruth*, *Rédemption*, *Psyché*, *Rébecca*, les *Eolides*. Franck avait laissé la partition complète d'un grand opéra en 4 actes et un prologue intitulée *Hulda*. Quatre ans après sa mort, en 1894, cet ouvrage fut représenté avec succès sur le théâtre de Monte-Carlo.

LÉON BERNARDEL

LUTHIER

de l'Association des "Concerts Lamoureux"

PARIS — 40 bis, Faubourg Poissonnière — PARIS



PROGRAMME



1. **SONATE, pour piano et violon** . . . CÉSAR FRANCK
Allegro ben moderato - Allegro - Récitativo
Fantasia - Allegretto poco mosso.
MM. CESARE et ALBERT GELOSO

2. a) **La Procession** CÉSAR FRANCK
 b) **Panis Angelicus** CÉSAR FRANCK
Mlle LOVENTZ, de l'Opéra

LA PROCESSION (Poésie de CH. BRIZEUX)

Dieu s'avance à travers les champs !
 Par les landes, les prés, les taillis de hêtres
 Il vient, suivi du peuple et porté par les prêtres :
 Aux cantiques de l'homme, oiseaux mêlez vos chants !
 Ou s'arrête. La foule autour d'un chêne antique
 S'incline en adorant, sous l'ostensoir mystique :
 Soleil ! darde sur lui tes longs rayons couchants !
 Aux cantiques de l'homme, oiseaux mêlez vos chants !
 Vous, fleurs, avec l'encens exhalez votre arôme !
 O fête ! tout reluit, tout prie et tout embaume
 Dieu s'avance à travers les champs.

PANIS ANGELICUS

Panis Angelicus fit panis hominum
 Dat panis cœlicus figuris terminum :
 Ores mirabilis manducat Dominum
 Pauper, pauper, servus et humilis.

3. a) **Andantino, pour orgue** CÉSAR FRANCK
 b) **Grand Chœur, pour orgue** CÉSAR FRANCK
Mlle MADELEINE NEYRAT, Organiste

4. **Rédemption, air de l'Archange** CÉSAR FRANCK
Mlle LOVENTZ, de l'Opéra

RÉDEMPTION (Poésie d'ED. BLAU)

Les rois dont vous vantez la gloire,
 Tous les dieux que vous adorez
 Ont des palais au seuil d'ivoire,
 Des temples aux faites dorés !
 Mais leur majesté misérable
 Hier pour toujours s'écroula !
 Là-bas est une pauvre étable
 Allez, allez, le Maître est là.



La terre a tressailli d'une extase profonde
 Cette crèche où dort cet enfant
 Est le berceau d'un nouveau monde
 Sauvé par un Dieu triomphant.
 Le passé n'est plus qu'un rêve
 Le mal s'enfuit impuissant ;
 Et l'univers se relève
 Quand Jésus vers lui descend
 Le riche autrefois superbe.

5. **QUINTETTE** CÉSAR FRANCK

- a) *Molto moderato quasi lento - Allegro*
 b) *Lento con molto sentimento*
 c) *Allegro non troppo ma con fuoco*

**MM. CESARE GELOSO, ALBERT GELOSO, BLOCI
 MONTEUX et TERGIS.**

Piano PLEYEL — Orgue MUSTEL

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

à 25 Centimes

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE

VINCENT D'INDY

M. SENART, B. ROUDANEZ & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL
 20, Rue du Dragon

MAGASIN DE DÉTAIL
 9, Rue de Médicis, 9

Envoi d'un Spécimen et du Catalogue contre 0.10 en timbre-poste.



Salle ÉRARD, 13, Rue du Mail

**SOCIÉTÉ NATIONALE
DE MUSIQUE**

357^{ME} CONCERT

Fondée en 1871

par Romain BUSSINE

Samedi 9 Janvier 1909, à 9 h. précises du soir

(Ouverture des portes à 8 heures 1/2)

PROGRAMME

1. **TRIO** pour Piano, Violon, Violoncelle (1) **LEKEU**
A. *Lent-Allegro.* (1^{re} aud.)
B. *Très-lent.*
C. *Très-animé.*
D. *Lent animé.*
MM. RICARDO VIÑES, A. GELOSO, J. TERGIS
2. **“ SAGESSE ”** (PAUL VERLAINE), Poème pour Chant et Piano **Ch. TOURNEMIRE**
M. Rod. PLAMONDON et l'AUTEUR. (1^{re} aud.)
3. **“ GASPARD DE LA NUIT ”** (2) **Maurice RAVEL**
Trois poèmes pour piano, d'après ALOYOUS BERTRAND. (1^{re} aud.)
A. **Ondine.**
B. **Le Gibet.**
C. **Scarbo.**
M. RICARDO VIÑES.
4. **QUATUOR à CORDES** **CÉSAR FRANCK**
A. *Poco lento – Allegro – Poco lento.*
B. *Scherzo.*
C. *Larghetto.*
D. *Final.*
MM. A. GELOSO, A. BLOTTE, P. MONTEUX, J. TERGIS.

(1) chez ROUARD, LEROLLE et C^{ie} — (2) chez DURAND et FILS.

Les personnes désirant faire partie de la SOCIÉTÉ NATIONALE, sont priées d'envoyer leur adhésion à l'Agence, 2, Rue de Louvois.

La cotisation annuelle est de 25 francs, donnant droit à trois entrées réservées par Concert.

AGENCE MUSICALE E. DEMETS, 2, Rue de Louvois

Le 358^e CONCERT aura lieu le Samedi 23 JANVIER 1909, à la SALLE PLEYEL

PRIX D'ENTRÉE : 5 FRANCS

On trouve des Billets chez MM. DURAND et Fils, 4, Place de la Madeleine (de 9 h. à 11 h. et de 2 h. à 6 h.)
chez GRUS et C^{ie}, 116, Boulevard Haussmann; à la Salle ÉRARD, 13, Rue du Mail
et à l'Agence Musicale E. DEMETS, 2, Rue de Louvois.

Ouverture des portes à 8 h. 1/2



„SOIRÉES D'ART,,

(CONCERTS-BARRAU)

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

PROGRAMME



Samedi 16 Janvier 1909, à 9 h. très précises du soir

FESTIVAL

BEETHOVEN-GABRIEL FAURÉ

avec le concours de

Mme Jeanne RAUNAY

Mme Marguerite LONG

M. Gabriel FAURÉ

et du Quatuor GELOSO

1. DEUXIÈME QUATUOR (sol mineur) (Op. 45). . .

Dédié à Hans de Bülow

GABRIEL FAURÉ

a) Allegro molto moderato. — b) Allegro molto.

c) Adagio non troppo. — d) Allegro molto.

Mme Marguerite Long, MM. Albert Geloso,
Pierre Monteux, Tergis.

2. QUATRE MÉLODIES GABRIEL FAURÉ

Mme Jeanne Raunay accompagnée par l'Auteur.

a) Lydia

Poésie de LECONTE DE LISLE

Lydia, sur tes roses joues
Et sur ton col frais et si blanc,
Roule étincelant
L'or fluide que tu dénoues ;
Le jour qui luit est le meilleur,
Oublions l'éternelle tombe,
Laisse tes baisers de colombe
Chanter sur ta lèvre en fleur.
Un lys caché répand sans cesse
Une odeur divine en ton sein ;
Les délices, comme un essaim,
Sortent de toi, jeune déesse,
Je t'aime et meurs, ô mes amours,
Mon âme en baisers m'est ravie !
O Lydia, rends-moi la vie,
Que je puisse mourir toujours !

b) Les Berceaux

Poésie de SULLY-PRUDHOMME

Le long du quai, les grands vais-
[seaux,
Que la houle incline en silence,
Ne prennent pas garde aux ber-
[ceaux
Que la main des femmes balance.
Mais viendra le jour des adieux,
Car il faut que les femmes
pleurent,
Et que les hommes curieux
Tentent les horizons qui leurrent !
Et ce jour-là les grands vaisseaux,
Fuyant le port qui diminue,
Sentent leur masse retenue
Par l'âme des lointains berceaux.

LÉON BERNARDEL

LUTHIER

de l'Association des "Concerts Lamoureux"

PARIS — 40 bis, Faubourg Poissonnière — PARIS



FLIRT
PARFUM ULTRA PERSISTANT
ED. PINAUD
18, PLACE VENDÔME, PARIS

c) **Au Cimetière**, Poésie de JEAN RICHEPIN

Heureux qui meurt ici,
Ainsi que les oiseaux des champs!
Son corps, près des amis,
Est mis dans l'herbe et dans les chants.
Il dort d'un bon sommeil vermeil,
Sous le ciel radieux
Tous ceux qu'il a connus, venus,
Lui font de longs adieux.
A sa croix les parents pleurants
Restent agenouillés,
Et ses os, sous les fleurs, de pleurs
Sont doucement mouillés.
Chacun sur le bois noir
Peut voir s'il était jeune ou non,
Et peut, avec de vrais regrets,
L'appeler par son nom.
Combien plus malchanceux sont ceux qui meurent à la mé,
Et sous le flot profond
S'en vont loin du pays aimé!
Ah! pauvres! qui pour seuls linceuls
Ont les goémons verts,
Où l'on roule inconnu, tout nu
Et les yeux grands ouverts.

d) **Au Clair de Lune**, Poésie de PAUL VERLAINE

Votre âme est un paysage choisi,
Que vont charmant masques et bergamasques
Jouant du luth et dansant, et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques!
Tout en chantant sur le mode mineur,
L'Amour vainqueur et la vie opportune
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur,
Et leur chanson se mêle au clair de lune!
Au calme clair de lune, triste et beau,
Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres,
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres!

3. **BALLADE** (pour deux pianos). . . GABRIEL FAURÉ
Mme Marguerite Long et M. Gabriel Fauré.

4. **QUATRE MÉLODIES** GABRIEL FAURÉ
Mme Jeanne Raunay accompagnée par l'Auteur.

a) **Le Don Silencieux**, Poésie de JEAN DOMINIQUE

Je mettrai mes deux mains sur ma bouche, pour taire
Ce que je voudrais tant vous dire, âme bien chère!
Je mettrai mes deux mains sur mes yeux, pour cacher
Ce que je voudrais tant que pourtant vous cherchiez.
Je mettrai mes deux mains sur mon cœur, chère vie,
Pour que vous ignoriez de quel cœur je vous prie!
Et puis je les mettrai doucement dans vos mains,
Ces deux mains-ci qui meurent d'un fatigant chagrin...
Elles iront à vous, pleines de leur faiblesse,
Toutes silencieuses, et même sans caresse,
Lasses d'avoir porté tout le poids d'un secret
Dont ma bouche et mes yeux et mon front parleraient.
Elles iront à vous, légères d'être vides,
Et lourdes d'être tristes, tristes d'être timides;
Malheureuses et douces, et si découragées
Que peut-être, mon dieu, vous les recueillerez.

b) **Soir**, Poésie de ALBERT SAMAIN

Voici que les jardins de la nuit vont fleurir,
Les lignes, les couleurs, les sons deviennent vagues:
Vois! le dernier rayon agonise à tes bagues,
Ma sœur, entends-tu pas quelque chose mourir?
Mets sur mon front tes mains fraîches comme une eau pure,
Mets sur mes yeux tes mains douces comme des fleurs,
Et que mon âme où vit le goût secret des pleurs
Soit comme un lys fidèle et pâle à ta ceinture!
C'est la pitié qui pose aussi son doigt sur nous,
Et tout ce que la terre a de soupirs qui montent,
Il semble qu'à mon cœur enivré le racontent
Tes yeux levés au ciel, si tristes et si doux!

c) **Parfum Impérissable**, Poésie de LÉONCE DE LISLE

Quand la fleur du soleil, la rose de Lahor,
De son âme odorante a rempli goutte à goutte
La fiole d'argile ou de cristal ou d'or,
Sur le sable qui brûle on peut l'épandre toute,
Les fleuves et la mer inonderaient en vain
Ce sanctuaire étroit qui la tient enfermée,
Il garde en se brisant son arôme divin
Et sa poussière heureuse en reste parfumée.
Puisque par la blessure ouverte de mon cœur
Tu t'écoules de même, ô céleste liqueur,
Inexprimable amour, qui m'enflammait pour elle!
Qu'il lui soit pardonné, que son nom soit béni!
Par-delà l'heure humaine et le temps infini
Mon cœur est embaumé d'une odeur immortelle!

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

à 25 Centimes

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE

VINCENT D'INDY


M. SENART, B. ROUDANEZ & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL
20, Rue du Dragon

MAGASIN DE DÉTAIL
9, Rue de Médicis, 9

Envoi d'un Spécimen et du Catalogue contre 0,10 en timbre-poste.

Cercle
Artistique et Littéraire



SOIRÉE

DU MARDI 19 JANVIER 1909

A 9 HEURES 1/4 PRÉCISES



M^{me} Jeanne RAUNAY

M. Gabriel FAURÉ

FLÛTE

M. Louis FLEURY

PIANO

M. César GELOSO

QUATUOR GELOSO

Accompagnateur : M. KRIÉGER



Œuvres de Gabriel Fauré

2^{me} Quatuor (sol mineur).

Piano et Cordes.

Allegro molto moderato.

Allegro molto.

Adagio non troppo.

Allegro molto.

L'AUTEUR.

MM. A. GELOSO, P. MONTEUX, J. TERGIS.

Mémoires

- a) *Lydia.*
- b) *Les Berceaux.*
- c) *Au Cimetière.*
- d) *Clair de Lune.*
- e) *Le Don silencieux.*
- f) *Accompagnement.*
- g) *La Fleur qui va sur l'Eau.*

M^{me} JEANNE RAUNAY et L'AUTEUR

Fantaisie pour flûte et piano.

Flûte : M. LOUIS FLEURY.

Piano : L'AUTEUR.

Œuvres de Schumann

1^{re} Sonate (la mineur).

Allegro appassionato.

Intermezzo.

Finale.

Violon : M. ALBERT GELOSO.

Piano : M. CÉSAR GELOSO.

Sept Mémoires.

Sur des poèmes d'Élizabeth Kulmann.

Adaptation française de M^{me} Jeanne Raunay.

- a) *Lune chère à mon cœur.*
- b) *Beau temps et bonne brise.*
- c) *Tu me dis : « Malheureuse ».*
- d) *Enfant, allons ensemble.*
- e) *Donne ta main, nuage!*
- f) *Charmantes Fleurs, vous vous fanez*
- g) *Les flots que gonfle l'orage.*

M^{me} RAUNAY.

„SOIRÉES D'ART,,

(CONCERTS-BARRAU)

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

Samedi 23 Janvier 1909, à 9 h. très précises du soir

FESTIVAL

Beethoven, Schumann, César Franck

avec 13 Concours de

M^{me} Isnardon

M^{me} Monteux-Barrière

M^{lle} Lénars

M. Joseph Bizet

et du Quatuor Geloso



Lettre de RICHARD WAGNER à FRANZ LISZT

Très cher ami, voilà près d'un an que j'ai quitté ma femme, et elle ne m'a pas encore donné signe de vie : je suis bien triste et bien découragé ! — Il faut que je trouve un nouveau chez moi, sinon c'en est fait de moi : mon cœur est plus grand que ma raison.

J'ai discuté sérieusement avec Belloni ; je l'ai amené à partager mon opinion sur ma situation actuelle, et, par suite, j'ai pris la résolution indiquée par les circonstances.

Ma présence à Paris est absolument inutile en ce moment : mon affaire, c'est d'écrire un opéra pour Paris ; je suis impropre à toute autre besogne. Mais un pareil travail ne peut pas se faire au pied levé ; en mettant les choses au mieux, il faudra six mois pour la composition de la pièce et dix-huit mois pour arriver à la faire jouer. A Paris et sans intérieur — je veux dire sans la tranquillité d'âme nécessaire — il m'est impossible de travailler. Il faut que je trouve un autre coin où je me sente chez moi et où je puisse me promettre de rester chez moi. Comme tel, j'ai choisi Zurich ; j'ai demandé à ma femme de venir m'y rejoindre avec sa sœur cadette et d'y amener les derniers restes de notre mobilier. J'ai dans cette ville un ami, Alexandre Müller, qui m'aidera à installer un logement au meilleur marché possible. J'irai là-bas dès que je *pourrai*. Une fois que nous serons réunis, je me remettrai au travail avec entrain. De là, j'enverrai l'ébauche de mon opéra parisien à Belloni, qui le fera arranger en vers français par Vaez. Celui-ci pourra avoir achevé son travail au mois d'Octobre ; alors je quitterai ma femme pour peu de temps et j'irai à Paris, chercherai par tous les moyens possibles à me faire charger de la composition de l'opéra en question, ferai peut-être aussi jouer quelque chose et retournerai ensuite à Zurich pour faire la musique. Jusque-là, j'emploierai mes loisirs à composer enfin mon dernier drame allemand, « La Mort de Siegfried » ; dans six mois je t'enverrai cet opéra complètement terminé.

Je t'adresse avec la confiance d'un homme qui se trouve dans une détresse *absolue*, la prière que voici : tâche de m'envoyer bien vite de l'argent, pour que je puisse partir d'ici, aller à Zurich et y vivre jusqu'à ce que je touche le traitement espéré ; tu verras mieux que personne quelle somme il me faut pour cela.

Malheureusement, j'ignore si ma femme pourra trouver l'argent nécessaire dans le cas où elle céderait à mes instances et se déciderait à venir à Zurich ; voudrais-tu vite lui demander si elle a besoin de



FLIRT
PARFUM ULTRA PERSISTANT
ED. PINAUD
18, PLACE VENDÔME, PARIS

quelque chose ? Ecris-lui en confiant la lettre aux soins de M. Edoard Avenarius, Marienstrasse, à Leipzig

Dieu ! quelle violence je me fais sans cesse pour ne pas pleurer ! — Ma pauvre femme !!

Je veux faire de mon mieux ; je me résigne à tout, pourvu que j'en finisse avec cette existence de nomade et que je trouve quelque part un chez moi.

Aujourd'hui je n'ai pu te parler que de moi dans cette lettre ; ne m'en veuille pas. Mais je connais ta bonté et m'en remets entièrement à elle.

Reçois mille et mille salutations de ton

RICHARD WAGNER

Rueil, le 18 Juin 1849.



PROGRAMME

1. QUATUOR (op. 47) SCHUMANN

Pour piano, violon, alto et violoncelle.

- a. Sostenuto assai — Allegro non troppo.
- b. Scherzo molto vivace.
- c. Andante cantabile.
- d. Finale — Vivace.

Mme Monteux-Barrière.

MM. Geloso, Monteux, Tergis.

2. a) APAISEMENT BEETHOVEN

Dans la tombe où tu reposes
Mon premier, mon seul amour,
Sous le myrthe et sous les roses
Dors jusqu'à mon dernier jour.
Dans la couche solitaire
Je ne veux pas te troubler
Et ma voix qui sait se taire
N'ira point t'y réveiller ;
Car mon cœur est sans alarmes
Et mon âme est sans douleurs.
J'ai versé toutes mes larmes
Et mes yeux n'ont plus de pleurs.

Tu m'emportes ma jeunesse
En brisant la coupe d'or
Où j'ai bu l'ardente ivresse
Dont mon âme est pleine encor.
Tu m'emportes de ma vie
Les beaux jours, les jours bénis ;
Ne crains point d'être suivie
Par mes plaintes, par mes cris,
Car mon cœur est sans alarmes
Et mon âme est sans douleurs.
J'ai versé toutes mes larmes
Et mes yeux n'ont plus de pleurs.

b) J'AI PARDONNÉ SCHUMANN

(No 7 des « Amours du Poète »)

J'ai pardonné !
Jouet infortuné,
D'un amour profané ;
Mon cœur s'était donné.
J'ai pardonné !
De ses brillants le feu ruisselle !
Mais dans tes yeux nulle étincelle
N'a rayonné,
Mon cœur s'était donné !
J'ai vu ton âme en songe ;
J'ai vu la nuit où sa douleur la plonge ;
Et le remords à tes pas enchainé ;
Et ton printemps en larmes dessiné.
J'ai pardonné !

Mme Isnardon.

3. PRÉLUDE, CHORAL et FUGUE . . . CÉSAR FRANCK

Pour piano.

Mme Monteux-Barrière.

4. PRÉLUDE, FUGUE et VARIATIONS . . . CÉSAR FRANCK

Pour harpe-luth et orgue.

Mlle Lénars et M. Joseph Bizet.

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

à 25 Centimes

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE

VINCENT D'INDY

M. SENART, B. ROUDANEZ & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL

MAGASIN DE DÉTAIL

20, Rue du Dragon

9, Rue de Médicis, 9

Envoi d'un Spécimen et du Catalogue contre 0.10 en timbre-poste.

207
INVITATION
pour
UNE PERSONNE

Société Instrumentale d'Amateurs

"LA TARENTELLE"

SIÈGE SOCIAL :
3, Rue Rabelais



SALLE DES RÉPÉTITIONS :
14, Rue de Grévoise

21^e ANNÉE

39^e CONCERT



Le Comité de la **Société Instrumentale d'Amateurs**
"La Tarentelle" a l'honneur de vous inviter à assister
au **CONCERT** que la Société donnera le Mardi
26 janvier 1909, à 8 heures 3/4 très précises du soir, à la
Salle ÉRARD, 13, rue du Mail, avec le concours de :

M^{me} DURAND-TEXTE — M^{lle} WATTO

M^{rs} PAULET & BOUCREL



pour la partie vocale



M. SCHIDENHELM

Pianiste

Président d'Honneur : M. CHARLES LE BRUN, I.  ;

Président : D^r G. RICHELOT, O.  ;

EDMOND DAIGREMONT, I. , Vice-Président ; LABRO, I. , Secrétaire ;

A. CHABRIER, Trésorier ; EDOUARD TOUREY, I. , Chef
d'Orchestre ; E. WAELMUNK, A. , 2^e Chef d'Orchestre ; CHARLES

REYDET, Administrateur ; GEORGES GRUFFEL, Archiviste ;

MIMART, I. , ROBERT PARIS, PHILIPPE, W. NICOLAI, Membres.

NOTA. - Les portes ouvriront à 8 h. 1/2. En raison de l'importance du
Programme, le Concert commencera à 8 h. 3/4 très précises. Le Co-
mité disposera des places non occupées à 9 h. 1/2.

SALLE ÉRARD

13, RUE DU MAIL

Programme du Concert du Mardi 26 Janvier 1909

à 8 h. 3/4 très précises du soir

- I. Ouverture de Phèdre **MASSNET**
- II. Deux pièces, pour chant et orchestre **G. R. SIMIA**
a) Solitude (SULLY-PRUDHOMME)
avec chœurs.
b) La Vérité (A. SYLVESTRE)
M^{me} DURAND-TEXTE.
- III. a) Variations Symphoniques **C. FRANCK**
b) Nocturne **G. FAURÉ**
c) 2^e Impromptu **CHOPIN**
d) La Campanella **PAGANINI-LISZT**
M. SCHIDENHELM.
- IV. Le Déluge, poème biblique **C. SAINT-SAENS**
1^{re} partie - Corruption de l'Homme, Colère de Dieu, Alliance avec Noë
2^e — - L'Arche, Le Déluge
3^e — - La Colombe, Sortie de l'Arche, Bénédiction de Dieu.
M^{me} DURAND-TEXTE et M^{lle} WATTO.
MM. PAULET et BOUCREL,
et les chœurs.
Le Solo de Violon par M. PARIS (de la Tarentelle)

L'Orchestre et les Chœurs sous la direction de
M. Edouard TOUREY, I. U.



On est instamment prié de ne pas entrer ni sortir pendant
l'exécution des morceaux.

La Vérité



A. SYLVESTRE.

O toi qui parus la première
Aux marches de l'humanité,
Portant à ton front la lumière,
Incorruptible vérité !

O toi dont la claire prunelle
Chasse les ombres de la nuit ;
O consolatrice éternelle
De ceux dont le rêve s'enfuit !

De ceux que la justice affame
Recours éternel ici-bas,
Qui te fit pareille à la femme,
Femme étrange qui ne mens pas ?

N'as-tu jamais entendu dire
Que tout nous trompe chez tes sœurs,
Leur voix divine et leur sourire
Et leurs yeux aux feintes douceurs ?

Et que leurs cœurs sont infidèles,
Leurs serments pleins d'inanité,
O Vérité, toi qui n'as d'elles
Que la splendeur de leur beauté !

Programme

1^o 9^e Quatuor.... Beethoven
Le Quatuor Geloso

2^o a. Prière de la Bosco... Puccini
b. Melodies populaires Irlandaises.
Madame O' Brien

3^o Prélude et Fugue. Mi Mineur - J. S. Bach
Madame M. Mélan

4^o Quintette..... C. Franck

29 Janvier 1909

„SOIRÉES D'ART,„

(CONCERTS-BARRAU)

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

Samedi 30 Janvier 1909, à 9 h. très précises du soir

10^e CONCERT

avec 13 Concours de

M^{LLE} AGNÈS BORGIO, de l'Opéra

M^{LLE} LUCIE CAFFARET

ET DU QUATUOR GELOSO



Lettre de RICHARD WAGNER à FRANZ LISZT

Paris, le 24 Novembre 1860

3, Rue d'Aumale

Très cher Franz, pardonne-moi de t'écrire quelques lignes seulement. Voilà quatre semaines que je suis malade très sérieusement et je ne me remets que petit à petit. Ma faiblesse est encore extrême.

J'ai une instante prière à t'adresser. Imagine-toi qu'en ce moment je ne possède pas *un seul* exemplaire du poème de « *L'Anneau du Nibelung* ». Je veux le publier et ne sais pas où prendre l'exemplaire qui doit servir à l'imprimeur. Je me rappelle que jadis j'ai envoyé à Weimar un grand nombre d'exemplaires de cet ouvrage; il y en avait une telle abondance qu'on pouvait acheter le livre même chez les bouquinistes, (à ce que m'a raconté Drœske, si je ne me trompe). Sois donc assez bon pour tâcher de m'en trouver un, simplement pour me tirer de peine et envoie-le moi le plus tôt possible! Dans le cas où les détenteurs actuels de mon poème ne pourraient pas se résoudre facilement à se dessaisir de l'exemplaire qu'ils ont entre les mains, malgré l'extrême embarras de l'auteur, je m'engagerais à restituer cet exemplaire quand la réimpression sera terminée. Il serait donc juste que même l'admirateur le plus fanatique de mon œuvre me fit un sacrifice momentané.

Ah! Dieu! Je me mets tout en eau, je ne peux plus écrire. Viens à Paris selon ta promesse, viens m'apporter le bonheur.

A toi : RICHARD WAGNER

CERCLE DE L'UNION ARTISTIQUE

Soirée du Jeudi 4 Février 1909

PROGRAMME

1^o 11^e Quatuor à cordes BEETHOVEN

- a. *Allegretto con brio.*
- b. *Allegretto ma non troppo.*
- c. *Allegro assai vivace ma serioso.*
- d. *Larghetto espressivo.*
- e. *Allegretto agitato.*

2^o Air du **Roi Pasteur** MOZART

M^{elle} NICOT BILBAUT-VAUCHELET, de la Gaîté-Lyrique.

Violon: M. GELOSO.

3^o Sonate C. FRANCK

Pour piano et violon.

- a. *Allegretto ben moderato.*
- b. *Allegro.*
- c. *Recitativo. — Fantasia.*
- d. *Allegretto poco mosso.*

4^o { a. Air de "**Suzanne**" PALADILHE
 b. **On oublie tout lorsque l'on aime** (Jean de Nivelles). Léo DELIBES

M^{elle} NICOT BILBAUT-VAUCHELET, de la Gaîté-Lyrique.

MM. A. GELOSO, A. BLOCH, P. MONTEUX et J. TERGIS.

Pianiste: M. Cesare GELOSO.

Accompagnatrice: M^{me} LE BRETON.

„SOIRÉES D'ART,,

(CONCERTS-BARRAU)

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

Samedi 6 Février 1909, à 9 h. très précises du soir

11^e CONCERT

FESTIVAL

Beethoven - Schumann

avec le Concours de

M^{ME} Nina FALIERO-DALCROZE

M^{ME} Celine CHAILLEY - RICHEZ

et du

QUATUOR GELOSO

(MM GELOSO, BLOCH, MONTEUX, TERGIS)



LÉON BERNARDEL

LUTHIER

de l'Association des "Concerts Lamoureux"

PARIS — 40 bis, Faubourg Foissonnière — PARIS



PROGRAMME

1. X^e QUATUOR (mi bémol majeur) . . . BEETHOVEN

a) Poco Adagio, Allegro. - b) Allegro ma non troppo.
c) Presto. - d) Allegretto con variazioni.

Le Quatuor Geloso.

2. L'AMOUR ET LA VIE D'UNE FEMME (op. 42) R. SCHUMANN

(Huit melodies pour chant et piano).

Poésies de Ad. von Chamisso, traduction française de
M^{me} Camille Chevillard.

Chant : M^{me} Nina Faliero-Dalcroze.

Piano : M. Jaques-Dalcroze.

I. — Depuis l'heure exquise où mes yeux l'ont vu, tout pour moi s'efface, je ne vois que lui; son image chérie, en un rêve enchanteur, au milieu des ténèbres m'apparaît et resplendit. Tout me semble sombre, tout est dans la nuit; de mes sœurs joyeuses, dédaignant les jeux, toute seule je reste à verser des pleurs, depuis l'heure exquise où mes yeux l'ont vu.

II. — Lui, des nobles le plus noble, lui si tendre, lui si bon! Sa belle âme, son courage resplendissant dans ses yeux. — Tel que l'astre pur qui brille et scintille au firmament, en mon ciel, brillante étoile, il rayonne glorieux. — Passe, passe, suis ta route, que je puisse au loin te voir, toi lumière et douce joie de mon humble et triste cœur! Passe sans jamais entendre ce qu'à Dieu je dis pour toi! Car il faut que tu m'ignores, astre noble et glorieux — La plus digne, la plus belle, seule doit fixer ton choix, et mon humble voix, sans cesse, bénira le Tout-Puissant. Je serai malgré mes larmes bien heureuse en cet instant, si mon cœur après se brise, ce sera pour ton bonheur! Lui, des nobles le plus noble, lui si tendre, lui si bon, sa belle âme, son courage resplendissent dans ses yeux, lui si tendre, lui si bon!

III. — Hélas! je n'ose le croire, ce n'est qu'un rêve trompeur : comment à moi, pauvre fille, voudrait-il donner son amour? J'ai cru l'entendre me dire : « Je t'aime et je suis à toi! ». Mais non, ce n'est qu'un vain rêve, cela jamais ne sera. — Je veux mourir dans mon rêve, mourir sur son cœur chéri, versant d'inéffables larmes, goûtant un bonheur infini. Hélas je n'ose le croire. . .

IV. — O gage de tendresse, petit anneau doré, doucement je te porte à mes lèvres, doucement je te presse sur mon cœur ému. Les rêves de l'enfance s'étaient évanouis pour moi, j'errais, perdue en ce monde comme en un désert infini. O gage de tendresse, c'est toi qui m'ouvris les yeux, tu m'as montré ma route, le charme infini du plus pur amour. Mon cœur à l'être que j'aime se donne pour toujours, pour lui je vivrai, je serai le reflet de son noble cœur. O gage de tendresse, petit anneau doré doucement je te porte à mes lèvres, doucement je te presse sur mon cœur ému.

V. — Sœurs bien-aimées, faites-moi belle, le bonheur aujourd'hui vient à moi. Que la couronne de blanche myrthe, doux emblème, vienne orner mon front. Lorsque, joyeuse et toute emue, mon fiancé me prenait en ses bras, il l'appelait, le cœur plein d'ivresse, ce beau jour qui rayonne enfin. Sœurs bien-aimées que votre joie vienne chasser mon tel effroi! Que je l'accueille par un sourire, lui que j'aime, lui le vrai

bonheur. Douce lumière, ô toi que j'aime vas-tu briller toujours pour moi? Devant mon maître, humble et joyeuse, ah! laisse-moi m'incliner enfin! — Sœurs, que les roses jonchent sa route, faites pleuvoir les plus belles fleurs! Avec regret de vous je m'éloigne, mais heureuse je vais à lui.

VI. — Doux ami, tu me regardes tout surpris, tu ne peux comprendre que je pleure ainsi; ces humides perles, larmes de bonheur laisse les trembler joyeuses de mes yeux! En mon être quel étrange et doux frisson, dont nul mot ne te dirait le charme exquis! Viens ami et mets ta tête sur mon cœur, que je te murmure enfin tout mon bonheur! Dois-tu pas connaître le secret béni de mes douces larmes toi mon tendre époux! — Reste sur mon cœur, vois mon doux émoi, viens plus près plus près encore dans mes bras, toi que j'aime! — Vois ici la place du petit berceau où je vois en rêve un ange radieux et bientôt cet ange pur enfin vivra, ce sera ton âme qui me sourira. . . ton âme!

VII. — Viens mon cher ange, viens sur mon cœur, toi mon délice, toi mon bonheur! L'amour est la joie la joie est l'amour, je veux sans cesse le proclamer. En moi rayonne le bonheur, ainsi qu'un astre radieux. Seule une femme qui de ses soins entoure son enfant chéri, seule une mère sait aimer du tendre amour qui règne en moi; nul autre qu'elle ne saura l'ivresse de ce pur amour, ô toi cher ange, cher trésor, tu m'as regardée, tu m'as souri, ô viens cher ange, viens sur mon cœur, toi mon délice, toi mon bonheur!

VIII. — Las! quel chagrin cruel étreint mon cœur en cet instant! La mort t'a pris à mon fidèle amour, la froide mort! Ici je reste seule et délaissée, il n'est plus rien pour moi! L'amour illuminait ma vie, tout s'est évanoui, je me renferme dans mon noir chagrin, tout est fini, ton âme emporte mon bonheur perdu, toi, mon soleil!

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

à 25 Centimes

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE

VINCENT D'INDY

M. SENART, B. ROUDANEZ & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL

20, Rue du Dragon

MAGASIN DE DÉTAIL

9, Rue de Médicis, 9

Envoi d'un Spécimen et du Catalogue contre 0.10 en timbre-poste.

„SOIRÉES D'ART,,

(CONCERTS-BARRAU)

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

Samedi 13 Février 1909, à 9 h. très précises du soir

Douzième Concert

avec le Concours de

M^{ME} MARY MAYRAND, DES CONCERTS-COLONNE

M^{ME} LE BRETON

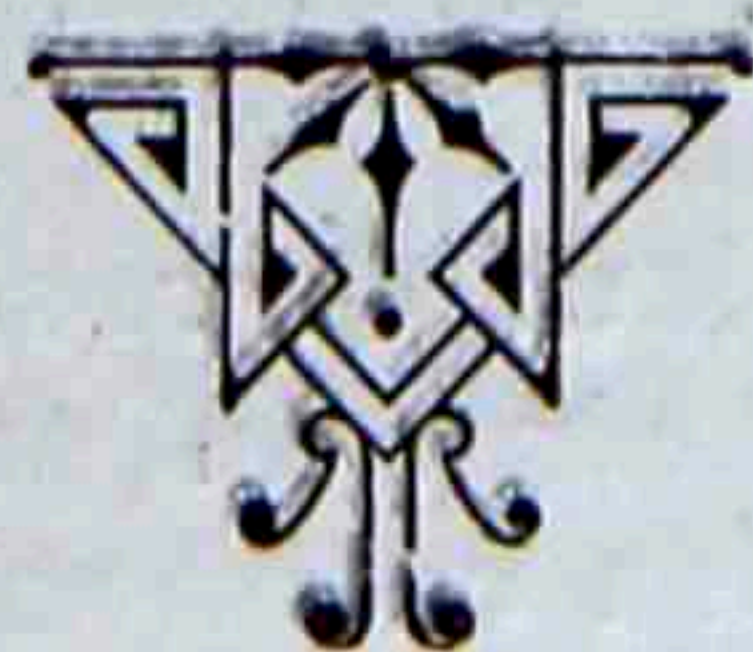
M. PHILIPPE GAUBERT, DE L'OPÉRA

M. CASELLA

LE QUATUOR CHAILLEY

LE QUATUOR GELOSO

(MM. GELOSO, BLOCH, MONTEUX, TERGIS)



LÉON BERNARDEL

LUTHIER

de l'Association des "Concerts Lamoureux"

PARIS — 40 bis, Faubourg Poissonnière — PARIS



PROGRAMME

1. QUINTETTE (Pour piano, 2 violons

Alto et Cello). G.-R. SIMIA

- a) Allegro Moderato - Allegro vivace.
- b) Andante.
- c) Presto non tanto

Mme Le Breton. — MM. Chailley, Louis Gravrand,
Philippe Jurgensen, René Schindenhelm.

2. TROIS MÉLODIES. ALFRED CASELLA

- a) Soleils Couchants.
- b) Soir Païen.
- c) En Ramant.

Chant : Mme Marie Mayrand.
Piano : M. Alfred Casella.

1. SOLEILS COUCHANTS

P. VERLAINE

Une aube affaiblie
Verse par les champs,
La Mélancolie
Des soleils couchants,
La Mélancolie
Berce de doux chants,
Mon cœur qui s'oublie
Aux soleils couchants.

Et d'étranges rêves,
Comme des soleils couchants
Sur les grèves,
Fantômes vermeils,
Défilent pareils
A de grands soleils couchants
Sur les grèves.

2. SOIR PAÏEN

A. SAMAIN

C'est un beau soir couleur de rose et d'ambre clair,
Le temple d'Adonis en haut du promontoire
Découpe sur fond d'or sa colonnade noire,
Et la première étoile a brillé sur la mer ;
Pendant qu'un roseau pur module un lent accord,
Là-bas, Pan, a coudé sur les monts se soulève
Pour voir danser, pieds nus, les nymphes sur la grève,
Et les vaisseaux d'Asie embaument le vieux port...
Des femmes, épuisant tout l'as l'heure incertaine,
Causent. L'urne appuyée au bord de la fontaine,
Et les bœufs accouplés délaissent le sillon.
La nuit vient parfumée aux roses de Syrie,
Et Diane au croissant clair, ce soir en rêverie,
Au fond des grands bois noirs qu'argente un long rayon
Baise ineffablement les yeux d'Endymion.

3. EN RAMANT

JEAN RICHEPIN

Sur la mer qui brame,
Le bateau partit,
Tout seul, tout petit,
Sans voile, à la rame.
Si nous chavirons,
Plus ne reviendrons :
Sur les avirons,
Tirons !

La mer est méchante ;
Mais l'homme joyeux
N'a pas froid aux yeux.
Elle gueule. Il chante.
Si nous chavirons,
Nous le sentirons :
Sur les avirons,
Tirons !

Sur la mer qui roule
Et vomit l'embrun,
Le ciel, lourd et brun,
En trombe s'écroule.
Nous y périrons,
Sur les avirons,
Tirons !

Sur la mer qui brame
Il est revenu,
Tout seul et tout nu,
Le bateau sans rame.
Plus ne partirons,
Plus ne reviendrons ;
Sous les goémons,
Dormons !

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

à 25 Centimes

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE

VINCENT D'INDY

M. SENART, B. ROUDANEZ & C^{IE}

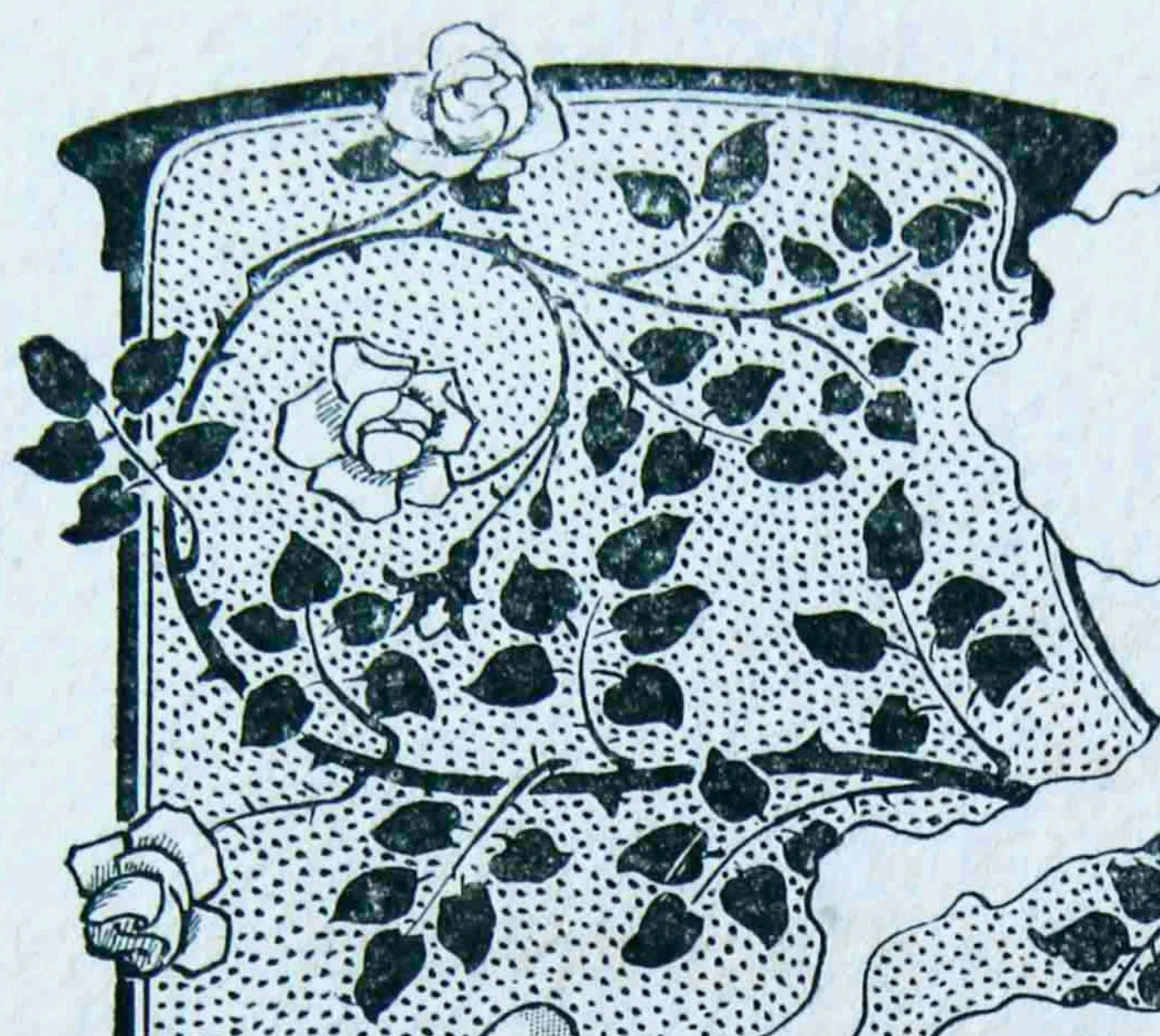
SIÈGE SOCIAL

20, Rue du Dragon

MAGASIN DE DÉTAIL

9, Rue de Médicis, 9

Envoi d'un Spécimen et du Catalogue contre 0,10 en timbre-poste.

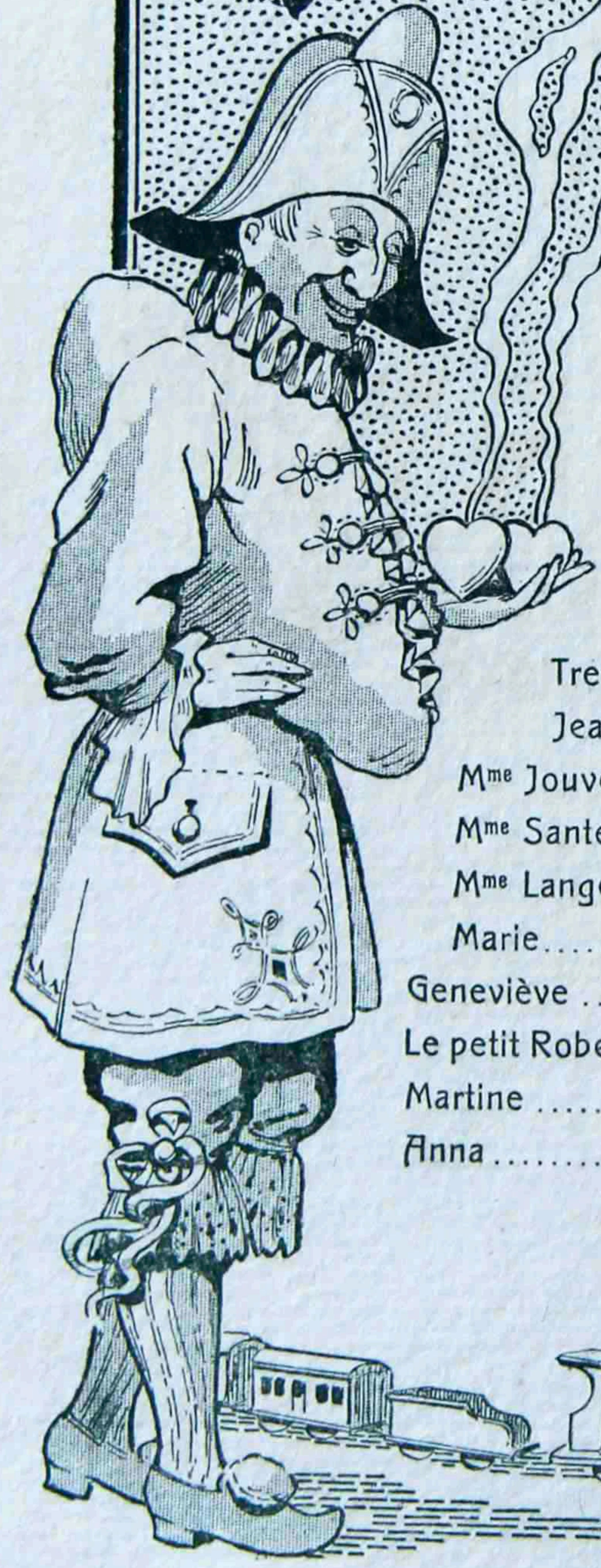


Le Secret de Polichinelle

Comédie en 3 actes de M. Pierre WOLFF



Jouvenel.....	MM. Paul JOANNE.
Henri.....	M ^{ce} DELABRE.
Trevoux.....	Henri GRISET.
Jean.....	M ^{ce} BOURDON.
M ^{me} Jouvenel..	M ^{mes} Georges HENRY.
M ^{me} Santenay.	Roger BRAUN.
M ^{me} Langeac..	G. LAMBERT.
Marie.....	Henri GRISET.
Geneviève	M ^{elles} VINCENT-DARASSE.
Le petit Robert	J. de GRAMONT.
Martine	A. de la CHANONIE.
Anna	S. QUERENET.



André DUTHOIT

Salle Érard

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE

69

Société Chorale d'Amateurs

FONDÉE PAR

A. GUILLOT DE SAINT-BRIS

 **CONCERT** 

DU

Jeudi 18 Février 1909



On est instamment prié de
ne pas entrer ni sortir pendant
l'exécution des morceaux.



PROGRAMME

1^{re} PARTIE

1^o **Faust** (3^e partie)..... R. SCHUMANN.

(Scènes du poème de GÆTHE).

Solistes : M^{mes} AZÉMARD *, LESSELINE *, MITCHELL * et T... *.

M^{elles} DE BELLOMAYRE *, S. DUVERNOY *,

J. LECOMTE * et QUIDANT *.

MM. BOUCREL *, LAURENT-LASSON *, PAULET *.

1. Chœur. — 2. Air de *Pater extaticus* (M. PAULET *).

3. Air de *Pater Profundus* (M. BOUCREL *).

4. Air de *Pater Seraphicus* (M. LAURENT-LASSON *). —

5. Chœur et Soli

6. Air du *Docteur Marianus* (M. LAURENT-LASSON *).

7. Soli et Chœur. — 8. Chœur mystique.

2^o **Oceano nox**, poésie de VICTOR HUGO. M. ALBERT ALAIN.

Solistes : M^{lle} QUIDANT *, M^{me} T... *.

MM. LAURENT-LASSON * et BOUCREL *.



2^{me} PARTIE

1^o **Chansons populaires Romandes**. M. JAKES-DALCROËZE

L'Arc-en-Ciel. — *Plantons la Vigne*. — *Le Cœur de ma Mie*. — *La chère Maison*. — *Mon Lac est pur*. — *Tire Boulan*. — *O lune, jolie lune*. — *Vivons en chantant*.

Solistes : M^{me} JUGE *, M^{lle} DE BELLOMAYRE *.

MM. LAURENT-LASSON * et BOUCREL *.

2^o **Les Béatitudes**..... CÉSAR FRANCK.

(Poème de M^{me} COLOMB).

Huitième Béatitude.

« Bienheureux ceux qui souffrent persécution
« pour la Justice, parce que le Royaume
« des Cieux est à eux ».

Solo de Satan, M. LAURENT-LASSON *.

Chœur des Justes. — *Solo de Mater Dolorosa*, M^{lle} S. DUVERNOY *.

Satan. — *Voix du Christ*, M. BOUCREL *.

Chœur Céleste.

~~~~~  
*L'orchestre et les chœurs sous la direction de M. J. GRISET \*.*

~~~~~  
Au piano, M. Émile ROUX *.

A l'Harmonium, M. DE VALLOMBROSA.

„SOIRÉES D'ART,,

(CONCERTS - BARRAU)

SUBVENTIONNÉS PAR L'ÉTAT

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

Samedi 20 Février 1909, à 9 h. très précises du soir

13^e Festival-Concert

avec 13 Concours de

M^{LLE} MARGUERITE FRÉGYS, CANTATRICE

M^{ME} THÉRÈSE STIÉVENARD, PIANISTE

M. LOUIS BOURGEOIS, BARYTON
DES CONCERTS-LAMOUREUX

M. PITSCH,

Premier Prix de Violoncelle du Conservatoire de Bruxelles

et du

QUATUOR GELOSO

(MM. GELOSO, BLOCH, MONTEUX, TERGIS)

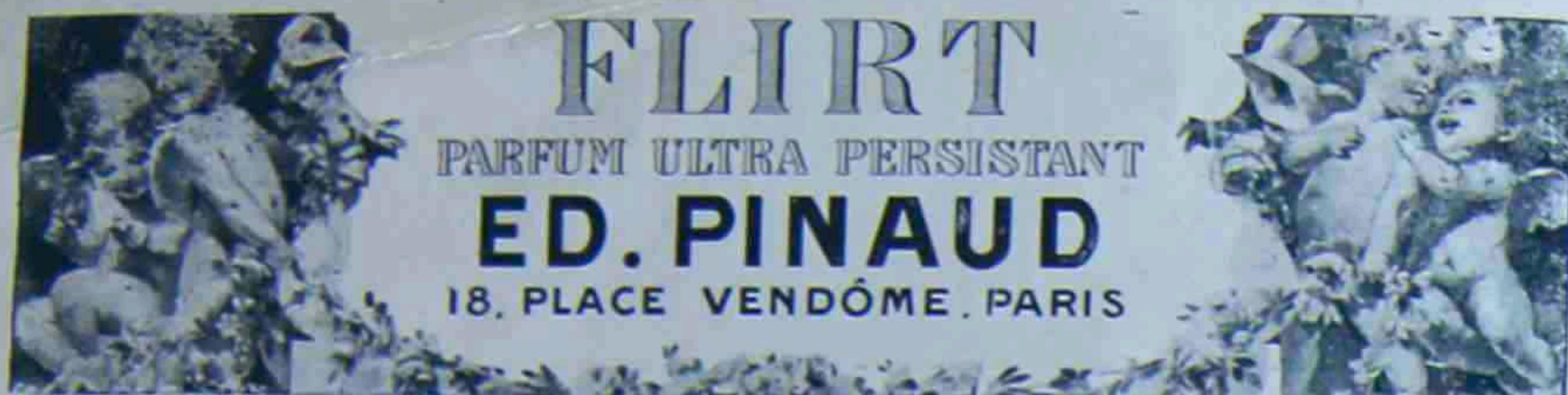


LÉON BERNARDEL

LUTHIER

de l'Association des "Concerts Lamoureux"

PARIS — 40 bis, Faubourg Poissonnière — PARIS



PROGRAMME

1. **SONATE** (en sol mineur) **Haendel**
pour Violoncelle et Piano
M. PITSCH et Mme STIÉVENARD
2. a) **Le berger et le cavalier** **Schubert**
b) **Le Sire de Toggenburg.** **Schubert**
Chant : M. LOUIS BOURGEOIS, des Concerts Lamoureux.
Piano : M. ED. FLAMENT

1. LE BERGER & LE CAVALIER

(Poème de la Motte-Fouqué)

Un berger sur l'herbe verte enlace son amie, les chauds rayons du jour, doucement les caressent

Ils cueillent, joyeux amoureux, la tendre fleur du printemps.

Voici venir un cavalier dressé sur son cheval : « Reposez-vous un peu, seigneur, lui dit le gentil berger, sous mes ombrages il fait si bon, si bon sur le gazon.

« Voyez le frais riant matin, voyez ces gerbes de fleurs, ma belle vous fera de fraîches couronnes. »

Alors, le cavalier répondit au berger : « Pour moi, il n'est de repos, ni de fraîches couronnes, le sort toujours me pousse avant, vers de plus triste lieux.

J'ai vendu ma jeunesse, au loin pour un peu d'or, pour l'or et pour la gloire, j'ai vendu mon bonheur.

Allons, bon cheval, passons sans cueillir la fleur de paix, la tombe seule apporte au guerrier le repos. »

2. LE SIRE DE TOGGENBURG

(Poème de Schiller)

« Seigneur, c'est l'amour d'une sœur, que mon cœur a pour vous, n'exigez pas davantage car j'en souffrirais. Calme, je veux tout à l'heure, saluer votre départ... Je ne comprends pas ces larmes qui coulent de vos yeux ! »

Il l'écoute et pleure en silence, car son cœur est pris, il la presse entre ses bras puissants, saute sur son cheval et rejoint ses compagnons, groupés pour le départ. Ils s'en vont en terre sainte, ils ont pris la croix.

De grands coups sont frappés chaque jour par son bras d'acier, son panache flotte au fort de la mêlée. Et l'ennemi frissonne au nom de Toggenburg. Mais son cœur, de sa blessure, ne peut se guérir.

Durant un an, fidèle, il la supporte, puis, sa vertu faiblit. Le repos l'a fui sans retour, il quitte l'Orient, il s'embarque à Jaffa. Et les vents favorables le poussent au rivage cher où tout son amour est resté.

A la porte de la dame a trappé le chevalier. Hélas ! elle s'ouvre et l'on répond au pauvre voyageur : « Celle qu'ici vous cherchez est la fiancée du ciel, hier elle prit le voile et coupa ses b'onds cheveux. »

Pour toujours, il abandonne le château de ses aïeux, il dépose là ses armes et vend son destrier. Désormais, sans nul asile, il ira par les chemins et, dans un cilice austère, s'enveloppera.

Vers le soir sur la colline, près du couvent il ira rêvant que la porte s'entrouvre un instant, qu'une blanche et froide nonne, y paraisse bientôt et s'incline en souriant avec un geste de paix.

Qu'une blanche et froide nonne, un instant penchée vers lui, bénisse le vallon paisible et le pénitent. Mais un jour vint ou fût trouvé mort le seigneur chevalier. Son âme brisée, enfin put goûter la suprême paix.

Traduction du Baron Ernest Seillière

- 3 a) **Nocturne** (en ut mineur) n° 48. **Chopin**
b) **Etude-valse** **Saint-Saëns**
Mme THÉRÈSE STIÉVENARD
- 4 a) **La Passion** (Jésus à Béthanie) **Bach**
b) **Elle est à toi** **Schumann**
c) **Adoration** **G. de St-Quentin**
Chant : Mlle MARGUERITE FRÉGYS
Piano : M. ED. FLAMENT

1. LA PASSION

O Cher et doux Sauveur
Pendant que leur esprit avare
Calcule la valeur
Du baume qui déjà pour le tombeau te pare,
O laisse-moi, Seigneur,
Un seul instant goûter les charmes
D'épandre sur ton cœur mes larmes !
Laisse-moi, laisse-moi dire ma tendresse ;
J'ai perdu sans t'aimer toute ma jeunesse.
Où vivre sans toi ? Oh reste, reste avec moi !
Vois ! mes larmes, source amère
Tombent sur tes pieds bénis
Que j'embrasse en ma misère !
En ces larmes, moi j'espère,
Tous mes troubles sont finis ;
Et mon âme va renaître
Mon doux maître,
Vivre dès ce jour
En ton amour !

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

à 25 Centimes

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE

VINCENT D'INDY

M. SENART, B. ROUDANEZ & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL

MAGASIN DE DÉTAIL

20, Rue du Dragon

9, Rue de Médicis, 9

Envoi d'un Spécimen et du Catalogue contre 0.10 en timbre-poste.

CHORAL CLAUDE LE JEUNE

Une Société Chorale d'Amateurs dite "Chorale Claude le Jeune" est fondée à la Salle de l'Ecole des Hautes Etudes Sociales, sous la Direction artistique d'Henry EXPERT.

Cette Société a pour but l'étude et la propagation de la Musique Renaissance de toutes les Ecoles et de tous les Genres. (Musique Religieuse, Profane, Humaniste)

Demander les Statuts chez :

MM. SENART & ROUDANEZ, Administrateurs

20, Rue du Dragon, PARIS-VI^e Arr^t

„SOIRÉES D'ART,,

(CONCERTS - BARRAU)

SUBVENTIONNÉS PAR L'ÉTAT

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

Samedi 27 Février 1909, à 9 h. très précises du soir

14^e Festival-Concert

avec le Concours de

M^e MARGUERITE VILLOT

M^{lle} DIANE ALBERNONI

M^{lle} RENÉE LÉNARS - M. JOSEPH BIZET

M. VINCENT D'INDY

M. R. PLAMONDON - M. ED. FLAMENT

et du

QUATUOR GELOSO

(MM GELOSO, BLOCH, MONTEUX, TERGIS)



LÉON BERNARDEL

LUTHIER

de l'Association des "Concerts Lamoureux"

PARIS — 40 bis, Faubourg Poissonnière — PARIS



PROGRAMME

Lettre de FR. LISZT à RICHARD WAGNER

3 Novembre 1857.

Très cher Richard, comment pourrais-je t'oublier et cesser de te garder l'affection la plus vive et le plus entier dévouement, et cela surtout en cette ville, dans cette chambre où nous nous sommes rapprochés pour la première fois, lorsque ton génie s'est révélé à moi ! Tous les murs me renvoient encore l'écho de « *Rienzi* » et quand j'entre au théâtre, je ne puis m'empêcher de te saluer à ton pupitre avant tout le monde. Tichatschek, Fischer, Heine, d'autres de tes amis d'ici et moi, nous parlons de toi journellement. La princesse et sa fille arrivent ce soir. L'enfant rattole de ton « *Tristan* », mais, par tous les Dieux de l'Olympe, comment veux-tu en faire un opéra pour des *Chanteurs Italiens* (d'après ce que me dit B.) ? Le sujet est admirable et la charpente de ton drame, merveilleuse. Pourtant le développement, un peu trop ample du rôle de Brangaine, me cause quelque appréhension parce qu'en général je ne puis souffrir les confidentes dans le drame.

Ma fille Blandine s'est mariée le 22 Octobre, à Florence, avec Emile Ollivier (Avocat au Barreau de Paris et Député Démocrate de la Ville de Paris). De tous côtés, j'entends faire le plus brillant éloge du caractère et des grandes qualités intellectuelles de mon nouveau gendre, que je ne connaîtrai que dans le courant de l'hiver.

Il me tarde bien de pouvoir me remettre à mon travail, mais malheureusement le dérangement inévitable que me causent mes mille relations et les obligations qu'elles entraînent, ne me laissent que très peu d'espoir de pouvoir le faire cet hiver. Ah ! que ne puis-je demeurer près de toi sur les bords du lac de Zurich et continuer tranquillement à écrire !

Que Dieu te garde !

A toi : F. LISZT.

1. SONATE (op. 79) pour violon et piano. Ch. M. Vidor

a) Allegro — b) Andante — c) Moderato.

M. Albert Geloso et Mlle Diane Albernoni.

2. Le Chant de la Cloche (Duo d'Amour). Vincent d'Indy

Vilhelm : M. Plamondon, de l'Opéra.

Lénore : Mlle Marguerite Villot.

Au Piano : M. Vincent d'Indy.

W. Suivons tous deux ce frais sentier,
Bordé d'acanthé et de verveine
L'air est plus pur et de sa douce haleine
Eufleur tendrement le lys et l'églantier...
Mais pourquoi trembles-tu. Lénore bien-aimée ?

L. O mon Wilhem ! Je suis tout alarmée...
J'ai peur... Demain, les Métiers assemblés...
Devant le peuple entier doivent nommer un maître
Ton œuvre, mon Wilhem, est trop belle peut-être...
Si les Doyens, j'adou, par l'envie aveuglés...
Re usaient de t'inscrire au livre de maîtrise...
Du succès de ton entreprise
Défend notre union... et j'ai peur !

W. Folle enfant !
Regarde, au loin dans la vallée,
La brume s'est amoncelée,
Tout se tait, le soleil disparaît triomphant !
L'ombre envahit déjà les cimes enflammées
Et de la plaine, ainsi que d'un vaste encensoir
Montent aux cieux des senteurs embaumés...
Sur nous s'étend le grand calme du soir...
C'est ainsi que tranquille et l'âme au ciel ravie,
L'artiste fait son œuvre et le reste n'est rien...
L'art et l'amour éclairent seuls ma vie,
Je t'aime ma Lénore ! je t'aime ô mon unique bien !

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

à 25 Centimes

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE

VINCENT D'INDY

M. SENART, B. ROUDANEZ & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL

MAGASIN DE DÉTAIL

20, Rue du Dragon

9, Rue de Médicis, 9

Envoi d'un Spécimen et du Catalogue contre 0.10 en timbre-poste.

CHORALE CLAUDE LE JEUNE

Une Société Chorale d'Amateurs dite « *Chorale Claude le Jeune* » est fondée à la Salle de l'École des Hautes Etudes Sociales, sous la Direction artistique d'Henry EXPERT.

Cette Société a pour but l'étude et la propagation de la Musique Renaissance de toutes les Ecoles et de tous les Genres. (Musique Religieuse, Profane, Humaniste)

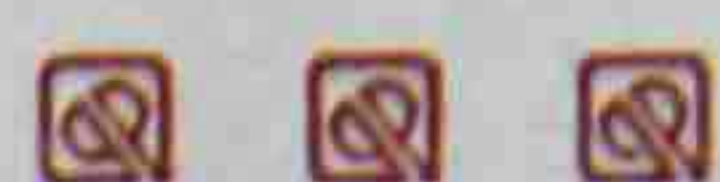
Demander les Statuts chez :

MM. SENART & ROUDANEZ, Administrateurs

20, Rue du Dragon, PARIS-VI^e Arr^t

ADMINISTRATION DE CONCERTS A. DANDELOT
83, Rue d'Amsterdam

Salle des Agriculteurs, 8, Rue d'Athènes



Lundi 1^{er} Mars 1909, à 9 heures précises
(Ouverture des Portes à 8 h. 1/2)

CONCERT

donné par M.

René SCHIDENHELM

avec le concours de Mesdames

DURAND=TEXTE

et

Céliny CHAILLEY=RICHEZ



PRIX DES PLACES

Fauteuil de Parquet : 10 fr. — Galerie : 5 fr.

Billets : chez M. R. SCHIDENHELM, 55, rue Rennequin ; à la SALLE DES AGRICULTEURS, 8, rue d'Athènes ; chez MM. DURAND & FILS, 4, Place de la Madeleine ; GRUS, 116, boulevard Haussmann ; MAX ESCHIG, 13, rue Laffitte et à l'ADMINISTRATION DE CONCERTS A. DANDELOT, 83, rue d'Amsterdam (Téléph. 113-25).

PROGRAMME



- I. **Adagio et Allegro** (op. 70) (Piano et Violoncelle). SCHUMANN
M^{me} C. CHAILLEY-RICHEZ
M. R. SCHIDENHELM.
- II. **Concertstück** en *mi mineur*. WOOLLETT
(pour violoncelle)
Allegro non troppo, Andante, 1^{er} mouvement
(En une seule pièce)
1^{re} Audition à Paris.
M. René SCHIDENHELM.
- III. a) **La Jeune Religieuse**. SCHUBERT
b) **Amour que veux-tu de moi ?**. }
c) **Revenez Amours**. } LULLI
M^{me} DURAND-TEXTE.
- IV. a) **Elégie** (op. 24) }
b) **Sérénade** (op. 98) 1^{re} Audition } G. FAURÉ
c) **Papillon** (op. 77) }
d) **Sur le lac** (op. 36) B. GODARD
e) **Allegro Appassionato** (op. 43) C. SAINT-SAËNS
M. René SCHIDENHELM.
- V. a) **Au Soir**. SCHUMANN
b) **Fugue** en *fa mineur*. BACH
c) **Mort d'Yseult**. WAGNER-LISZT
M^{me} C. CHAILLEY-RICHEZ.
- VI. a) **Après un Rêve**. }
b) **Les Roses d'Ispahan**. } G. FAURÉ
c) **Les Berceaux**. }
d) **Notre Amour**. }
M^{me} DURAND-TEXTE
- VII. **Sonate**. J. VALENTINI
Grave. Allegro — Gavotte — (XVIII^e siècle)
Largo — Allegro.
M. René SCHIDENHELM.



„SOIRÉES D'ART,,

(CONCERTS - BARRAU)

SUBVENTIONNÉS PAR L'ÉTAT

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

Samedi 6 Mars 1909, à 9 h. très précises du soir

XV^{ME} CONCERT

avec 1) Concours de

M^{ME} GAETANE VICO

de la Société des Concerts du Conservatoire

M. HENNEBAINS

de l'Opéra

M. BLEUZET

Hautbois Solo de la Société des Concerts

M. JEAN BATALLA

Lauréat du Concours Diémer

et du

QUATUOR GELOSO

(MM GELOSO, BLOCH, MONTEUX, TERGIS)



LÉON BERNARDEL

LUTHIER

de l'Association des "Concerts Lamoureux"

PARIS — 40 bis, Faubourg Poissonnière — PARIS



PROGRAMME

1. Quatorzième Quatuor (op. 131). . . BEETHOVEN

(en ut dièze mineur)

- a) Adagio ma non troppo e molto espressivo.
- b) Allegro molto vivace.
- c) Allegro moderato.
- d) Andante ma non troppo e molto cantabile.
- e) Presto.

Le Quatuor Geloso.

(Ce Quatuor se joue sans interruption)

2 LA DAMNATION DE FAUST BERLIOZ

- a) Le Roi de Thulé (*Chanson gothique*)
- b) D'amour l'ardente flamme.

Chant : **Mme Gaëtane VICQ.**

Alto solo : **M. Pierre Monteux.**

Cor anglais : **M. Bleuzet.**

I. Le Roi de Thulé

Autrefois un Roi de Thulé
Qui jusqu'au tombeau fut fidèle
Reçut, à la mort de sa belle,
Une coupe d'or ciselé.
Comme elle ne le quittait guère
Dans les festins les plus joyeux
Toujours une larme légère
A sa vue humectait ses yeux.
Ce prince, à la fin de sa vie,
Lègue ses villes et son or;
Excepté la coupe chérie
Ou' à la main il conserve encor.
Il fait, à sa table royale,
Asseoir ses barons et ses pairs,

Au milieu de l'antique salle
D'un château que baignaient les
[mers.
Le buveur se lève et s'avance
Auprès d'un vieux balcon doré
Il boit, et soudain sa main lance
Dans les flots le vase sacré.
Le vase tombe; l'eau bouillonne,
Puis se calme aussitôt après.
Le vieillard pâlit et frissonne :
Il ne boira plus désormais
Autrefois un roi... de Thulé
Jusqu'au tombeau... fut fidèle
Ah !

2. D'Amour l'ardente flamme

D'amour l'ardente flamme
Consumme mes beaux jours.
Ah ! la paix de mon âme
A donc fui pour toujours (bis).
Son départ son absence
Sont pour moi le cercueil
Et, loin de sa présence,
Tout me paraît en deuil.
Alors ma pauvre tête
Se dérange bientôt ;
Mon faible cœur s'arrête,
Puis se glace aussitôt.

Sa marche que j'admire,
Son port si gracieux
Sa bouche au doux sourire,
Le charme de ses yeux,
Sa voix enchantée
Dont il sait m'embrasser

De sa main, la caresse
Hélas ! et son baiser,
D'une amoureuse flamme,
Consument mes beaux jours.
Ah ! la paix de mon âme
A donc fui pour toujours.
Je suis à ma fenêtre,

Au dehors tout le jour :
C'est pour le voir paraître
Ou hâter son retour.
Mon cœur bat et se presse
Dès qu'il le sent venir.
Au gré de ma tendresse
Puis-je le retenir !
O caresse de flamme !
Que je voudrais un jour
Voir s'exaler mon âme
Dans ses baisers d'amour !

- 3. *Petite Suite pour hautbois* . . . G. DE ST-QUENTIN
Hautbois : **M. Bleuzet.**
Piano : **M. Jean Batalla.**
a) Andantino — b) Adagio — c) Allegretto cantabile.
- 4. *Sonata* BEETHOVEN
Quasi una Fantasia (Clair de lune).
M. Jean Batalla.
- 5. a) *Cruelle Réponse* LÉO SACHS
(1^{re} audition -- Poème de Henri Brody)
b) *Boléro* (Poème de Ed. Grenier).
c) *Aubade* (Poème de Jean Lahor).
d) *Retour près de l' Aimée.*
(Traduction de Mme C. Chevillars)
Chant : **Mme Gaëtane Vicq-Challet.**
Piano : **M. Szulc.**

I. Cruelle Réponse

Rien ne peut égaler le trouble de mon âme
Comme un jour sans soleil, comme un foyer sans flamme
Comme un printemps sans fleurs.
Mon pauvre cœur est triste et je verse des pleurs.
Le livre que je lis est ouvert à la page
Que j'avais parcourue avant de vous revoir...
Rien ne peut apaiser mon fatal désespoir

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

à 25 Centimes

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE

VINCENT D'INDY

M. SENART, B. ROUDANEZ & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL

MAGASIN DE DÉTAIL

20, Rue du Dragon

9, Rue de Médicis, 9

Envoi d'un Spécimen et du Catalogue contre 0.10 en timbre-poste.

CHORALE CLAUDE LE JEUNE

Une Société Chorale d'Amateurs dite "Chorale Claude le Jeune" est fondée à la Salle de l'École des Hautes Etudes Sociales, sous la Direction artistique d'Henry EXPERT.

Cette Société a pour but l'étude et la propagation de la Musique Renaissance de toutes les Ecoles et de tous les Genres. (Musique Religieuse, Profane, Humaniste)

Demander les Statuts chez :

MM. SENART & ROUDANEZ, Administrateurs

20, Rue du Dragon, PARIS-VI^e Arr^t



SOIRÉE

DU

8 MARS 1909



PROGRAMME

Pierrot qui pleure et Pierrot qui rit

Comédie de EDMOND ROSTAND

Musique de JEAN HUBERT

PERSONNAGES :

Colombine : M^{me} MATHIEU LUTZ, de l'Opéra-Comique

Pierrot I : M^r FRANCELL, de l'Opéra-Comique

Pierrot II : M^r CAZENEUVE, de l'Opéra-Comique

ORCHESTRE :

MM. DE BRUYNE ...	1 ^{er} Violon	} des Concerts Lamoureux
H. SCHICKEL..	Alto	
DESCHAMPS ..	Flûte	
GUNDSTOËTT.	Hautbois	
DELACROIX...	Piano	
LOTH.....	Harmonium	
M ^{lle} CHALOT.....	Harpe	
MM. LARRUËL.....	Tambour de Basque	} des Concerts Lamoureux
CANÈGRE.....	Triangle	

L'Orchestre est dirigé par M. Jules GRISET

SUITE DES MORCEAUX

1. Introduction et Sérénade (ORCHESTRE)
2. Au clair de la lune (TRISTE ET GAI)
M^{rs} FRANCELL et CAZENEUVE
3. CANTILÈNE : Peut-on pleurer
M^{me} MATHIEU LUTZ
4. ARIETTE : Mais un rossignolet
M^r FRANCELL
5. TRIO : Mais comment ! cette fête improvisée
M^{me} MATHIEU LUTZ, M^{rs} FRANCELL et CAZENEUVE
6. Gavotte (ORCHESTRE)
7. CHANSON TRISTE : La vie, hélas, est une loque
M^r CAZENEUVE
- 7 bis. CHANT JOYEUX : Mais il fait soleil
M^r FRANCELL
8. Petit Mélodramme (ORCHESTRE)
9. ARIOSO " Ah ! cette seule larme "
M^{me} MATHIEU LUTZ
10. COUPLET FINAL SUR UN RYTHME DE MENUET
Mesdames préférez toujours
M^{me} MATHIEU LUTZ, M^{rs} FRANCELL et CAZENEUVE

EN PLEIN VOL !

Fantaisie d'Actualité

de M^r DOMINIQUE BONNAUD

Musique arrangée par M^r R. PICKAERT

PERSONNAGES :

Sherlock Holmette M^{me} MAGDELEINE DEPAS

Le duc de Charmerace M^r FERNAND DEPAS

Au Piano : M^r R. PICKAERT

Soirée du 11 Mars 1909



PROGRAMME

Trio	Beethoven
M ^{lle} AUGIERAS, M. GRISET, M ^{me} CÉLINY CHAILLEY-RICHEZ	
Prologue de Paillasse	Léon Cavalho
La Pêche	Reynaldo Hahn
M. LAURENT LASSON	
Le Ruisseau	Fauré
Solo : M ^{lle} GRISET	
Les Joies de la Vie	Beethoven
L'Été	L'Abbé Clari (1715)
Prélude, Choral et Fugue	César Franck
M ^{me} CÉLINY CHAILLEY-RICHEZ	

Clair de lune
Les rubans
M^{me} B Lecoq
Chœurs sous la direction de M. Griset

M^{mes} DE COURCEL, DELIGAND, ECORCHEVILLE, D'EICHTHAL, EHRMANN,
 DE FONDS-LAMOTHE, PETIET, PÉPIN LEHALLEUR, DE SAINT-MARS,
 THÉRET, DE ZUBER.

M^{lles} GRISET, JEANNET, DE BELLEMAYRE, DE GIRONDE, CLICQUOT,
 DE MENTQUE, LE BOUL, THÉRET, SAILLARD DU BOISBERTRE, DE REBEL,
 LECOQ, AUGIERAS, ROUX.

Quatuor : M^{lles} AUGIERAS, DUMONT, ROUX; M. CRUQUE

Flûte : M. BAZIN

Au Piano : M^{me} Céliny Chailley-Richez, M. Bertelin.

Regard en arrière	} Schubert
Le Corbeau	
La Jeune Religieuse	
M ^{lle} PAULINE SECOND	
La Symphonie Légendaire	Godard
<i>La Cathédrale</i>	
<i>Le Cimetière</i>	
M. LAURENT LASSON	
<i>La Tentation</i>	
M ^{me} DE REY, M. LAURENT LASSON et les CHŒURS	
La Vague et la Cloche	Duparc
Seguedille de Carmen	Bizet
M ^{lle} PAULINE SECOND	

LE BAISER

TH. DE BANVILLE

<i>La Fée Urgèle</i>	M ^{me} PIERRE D'ARTEMARE
<i>Pierrot</i>	M. PIERRE D'ARTEMARE

QUATRIÈME MATINÉE DU 11 MARS 1909

AUTEURS MODERNES

PROGRAMME

- I **Quintette** LÉO SACHS
Andante agitato — Allegro scherzando
Andante cantabile — Allegro energico
 M^{me} MONTEUX-BARRIÈRE
 M^{rs} A. GELOSO, BLOTTE, MONTEUX,
 et TERGIS
- II a **Dans la Brume**
 b **La grâce suprême**
 c **Stace**
 d **Chanson des Pêcheuses de nuit**
 e **Soupir**
 M^{me} GAËTANE VICQ,
 accompagnée par l'AUTEUR
- III a **Le Lahn de Mabed**
 (Paraphrase arabe)
 b **Air de Zamboanga**
 (Esquisse sur un thème malais)
 Violon : M^r A. GELOSO,
 accompagné par l'AUTEUR
- IV a **Cruelle Réponse**
 b **Boléro**
 c **Aubade**
 d **Berceuse** (Violon : M^r MONTEUX)
 e **Retour près de l'aimé**
 M^{me} GAËTANE VICQ, accompagnée par l'AUTEUR

AUDITION d'ÉLÈVES, le Dimanche 21 Mars, à 3 h.

PIANO GAVEAU

„SOIRÉES D'ART,,

(CONCERTS - BARRAU)

SUBVENTIONNÉS PAR L'ÉTAT

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

Samedi 13 Mars 1909, à 9 h. très précises du soir

XVI^{ME} CONCERT

avec le Concours de

M^{me} JACQUES ISNARDON

M. LOUIS BOURGEOIS, des Concerts-Lamoureux

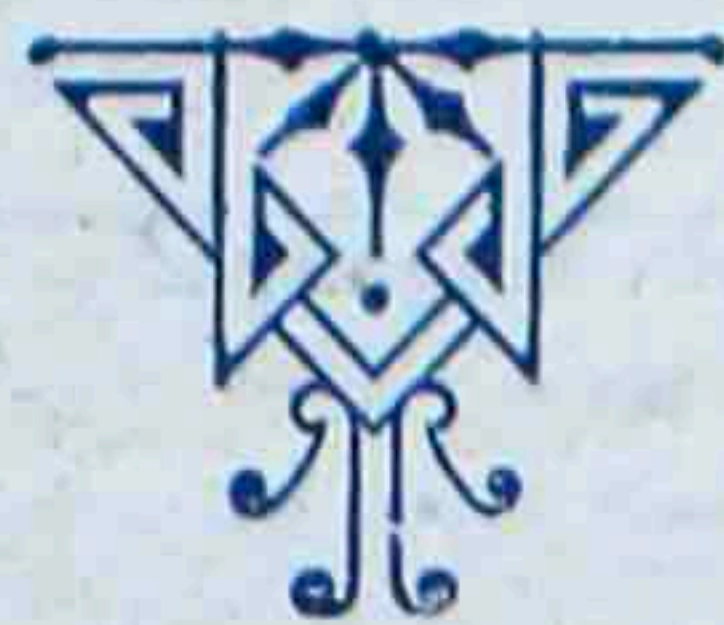
M. HENRI SCHIDENHELM

M. ALEXANIAN

et du

QUATUOR GELOSO

(MM. GELOSO, BLOCH, MONTEUX, TERGIS)



LÉON BERNARDEL

LUTHIER

de l'Association des "Concerts Lamoureux"

PARIS — 40 bis, Faubourg Poissonnière — PARIS



PROGRAMME

1. **Sonate (en sol majeur) p^r violoncelle et piano. Bach**
MM. ALEXANIAN et SCHIDENHELM
Adagio - Allegro ma non tanto - Andante et allegro moderato
2. a) **La Passion selon Saint-Mathieu. Bach**
b) **Air de Dardanus. Rameau**
Chant : M. Louis BOURGEOIS, des Concerts-Lamoureux.
Violoncelle : M. ALEXANIAN.
Piano : M. SCHIDENHELM.
a) Viens Sainte-Croix, et que mes vœux ardents t'obtiennent de Jésus.
Et si ton poids m'était trop lourd, Jésus viendrait à mon aide.
b) AIR DE DARDANUS.
Antéor aime Iphise, fille de Teucer, mais il a un rival heureux en Dardanus. Teucer promet sa fille au guerrier qui délivrera son royaume d'un monstre qui le désole. La scène chantée aujourd'hui se place au moment où Antéor vient combattre ce monstre dans l'espoir d'obtenir Iphise.
Voici les tristes lieux que le monstre ravage.
Hélas, si pour moi seul je craignais sa fureur
Je l'attendrais sur ce rivage
Pour être sa victime, et non pas son vainqueur.
Monstre affreux, monstre redoutable
Ah! que le sort me serait favorable
S'il ne m'exposait qu'à vos coups
Monstre affreux, monstre redoutable
Ah! l'amour est encore plus terrible que vous.
Contre votre fureur il est au moins des armes
Mais contre ses alarmes
Vainement il cherche un appui.
Il renaît des efforts qu'on fait pour le détruire.
Et le cœur même qu'il déchire
Est d'intelligence avec lui
3. a) **Nocturne (mi bémol mineur) . . . Gabriel Fauré**
b) **Helvétia (valse n° 3) Vincent d'Indy**
c) **Hallucinations Schumann**
M. SCHIDENHELM.
4. **Quinzième Quatuor (la min.) op. 132 . Beethoven**
a) Assai sostenuto - Allegro
b) Allegro ma non tanto
c) Molto adagio (cantique de reconnaissance offert à la divinité par un convalescent : « Dans le Mode Lydien »).
d) Alla marcia - Assai vivace - Allegro appassionato
Le QUATUOR GELOSO

5. a) **Nocturne. César Franck**
b) **L'Enfant prodigue. Claude Debussy**
Chant : M^{me} Jacques ISNARDON
Piano : M. BOIZARD.

NOCTURNE (Poésie de J. DE FOURCAUD)

Mystère sans obscurité,
La vie est noire et dévorante
O fraîche Nuit, Nuit transparente
Donne-moi ta placidité.

O belle Nuit, Nuit étoilée,
Vers moi tes regards sont baissés;
Eclaire mon âme troublée
O belle Nuit, Nuit étoilée
Mets ton sourire en mes pensées.

O Sainte Nuit, Nuit taciturne
Pleine de paix et de douceur
Mon cœur bouillonne comme une urne
O Sainte Nuit, Nuit taciturne
Fais le silence dans mon cœur.

O Grande Nuit, Nuit solennelle
En qui tout est délicieux,
Prends mon être entier sous ton aide
O Grande Nuit, Nuit solennelle
Verse le sommeil en mes yeux.

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

à 25 Centimes

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE

VINCENT D'INDY

M. SENART, B. ROUDANEZ & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL

MAGASIN DE DÉTAIL

20, Rue du Dragon

9, Rue de Médecis, 9

Envoi d'un Spécimen et du Catalogue contre 0.10 en timbre-poste.

CHORALE CLAUDE LE JEUNE

Une Société Chorale d'Amateurs dite "Chorale Claude le Jeune" est fondée à la Salle de l'Ecole des Hautes Etudes Sociales, sous la Direction artistique d'Henry EXPERT.

Cette Société a pour but l'étude et la propagation de la Musique Renaissance de toutes les Ecoles et de tous les Genres. (Musique Religieuse, Profane, Humaniste)

Demander les Statuts chez :

MM. SENART & ROUDANEZ, Administrateurs

20, Rue du Dragon, PARIS-VI^e Arr^t

„SOIRÉES D'ART,,

(CONCERTS - BARRAU)

SUBVENTIONNÉS PAR L'ÉTAT

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

Samedi 20 Mars 1909, à 9 h. très précises du soir

XVII^{ME} CONCERT

avec le Concours de

M^{me} JEANNE RAUNAY

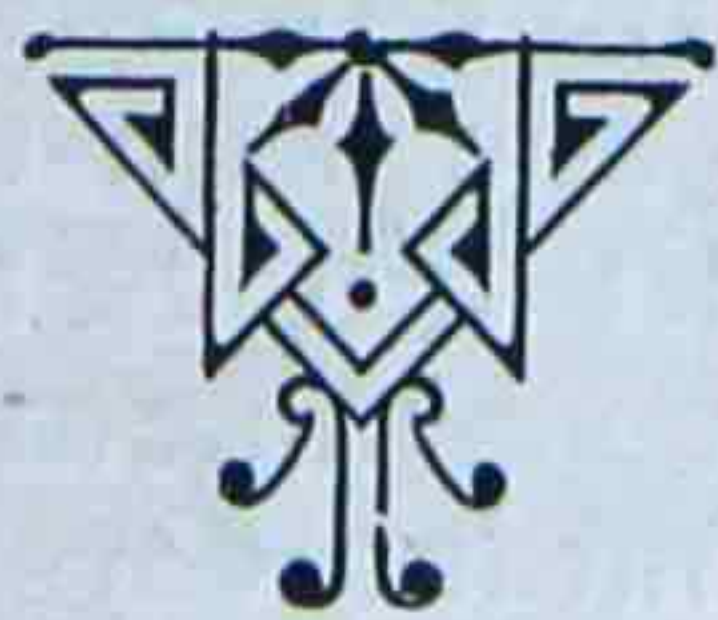
M^{lle} MICHELINE KAHN

M^{lle} M.-A. AUSSENAC

et du

QUATUOR GELOSO

(MM. GELOSO, BLOCH, MONTEUX, TERGIS)



LÉON BERNARDEL

LUTHIER

de l'Association des "Concerts Lamoureux"

PARIS — 40 bis, Faubourg Poissonnière — PARIS



FLIRT
PARFUM ULTRA PERSISTANT
ED. PINAUD
18, PLACE VENDÔME, PARIS



PROGRAMME

1. **Quatuor (en sol majeur) . . . Claude Debussy**
Le QUATUOR GELOSO
a) Animé et très décidé
b) Assez vif et bien rythmé
c) Andantino et expressif
d) Très modéré — Très mouventé et avec passion
2. **Chansons de Bilitis . . . Claude Debussy**
(Poèmes de PIERRE LOUYS)
a) La Flûte de Pan
b) La Chevelure
c) Le Tombeau des Naïades
Chant : M^{me} JEANNE RAUNAY
Piano : M. GEORGES KRIEGER
3. **Deux pièces pour Harpe . . Gabriel Fauré**
a) Troisième Romance sans parole
b) Impromptu en ré bémol
M^{lle} MICHELINE KAHN
4. **Prélude, Choral et Fugue . César Franck**
M^{lle} M.-A. AUSSÉNAC
5. **A la Bien-Aimée absente (Pa-
roles françaises de Victor
Wilder) Beethoven**
Chant : M^{me} JEANNE RAUNAY
Piano : M. KRIÉGER

I

Du versant de la colline,
Dans cet horizon lointain,
Où mon ame te devine,
Mon regard te cherche en vain!
Dans l'espace où je l'égare
Il ne se rattache à rien;
Quel abîme nous sépare,
Que ton cœur est loin du mien!
Sais-tu même qu'à cette heure
Dans la sombre nuit perdu,
Je t'appelle je te pleure,
Sans espoir d'être entendu!
Puisqu'hélas, ô chère absente,
Mon bonheur est loin de moi,
Que ma strophe se lamente
Et s'envole au moins vers toi!
Car la strophe harmonieuse,
Comme l'aigle, prend l'essor,
Et s'envole, radieuse
Sur ses larges ailes d'or!

II

Vers les flots de vermeil
D'où le char du soleil
Sort en vainqueur,
Vers les cimes d'azur
Où le jour est si pur,
Vole mon cœur!
Vers les chênes épais,
D'où descendent la paix
Et la fraîcheur

Vers les ormes nouveaux,
Vers les trênes ombreux.
Vole mon cœur!
Au rivage lointain,
D'où m'exile un destin
Plein de rigueur.
Vers le chaste séjour,
Où languit mon amour,
Vole mon cœur!

III

Brise tiède et parfumée,
Fraîche haleine des Zéphirs,
Porte vers ma bien-aimée
Un écho de mes soupirs!
Astre dont la flamme dore
Les montagnes d'alentour,
Porte à celle que j'adore
Un rayon de mon amour!
Chantre ailé de la ramée,
Qui bientôt vas fuir nos bois,
Porte vers ma blonde aimée
Ma plaintive et tendre voix!
Brume que le vent emporte
Dans un flot de pourpre et d'or
Prends mes larmes et les porte
Vers mon radieux trésor!
Source claire et transparente,
Dans ton lit bordé de fleurs,
Porte vers la chère absente
L'onde amère de mes pleurs!

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

à 25 Centimes

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE

VINCENT D'INDY

M. SENART, B. ROUDANEZ & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL

MAGASIN DE DÉTAIL

20, Rue du Dragon

9, Rue de Médicis, 9

Envoi d'un Spécimen et du Catalogue contre 0.10 en timbre-poste.

CHORALE CLAUDE LE JEUNE

Une Société Chorale d'Amateurs dite " **Chorale Claude le Jeune** " est fondée à la Salle de l'Ecole des Hautes Etudes Sociales, sous la Direction artistique d'Henry EXPERT.

Cette Société a pour but l'étude et la propagation de la Musique Renaissance de toutes les Ecoles et de tous les Genres. (Musique Religieuse, Profane, Humaniste)

Demander les Statuts chez :

MM. SENART & ROUDANEZ, Administrateurs

20, Rue du Dragon, PARIS-VI^e Arr^t

SUBVENTIONNÉS PAR L'ÉTAT

Salle des Concerts : 8, Rue d'Athènes

Administration : 1, Rue Blanche

Samedi 27 Mars 1909, à 9 h. très précises du soir

18^{ME} CONCERT

DERNIER DE L'ABONNEMENT

avec 13 Concours de

M^{ME} JACQUES ISNARDON, Cantatrice

**M^{LLES} LÉNARS, LABATUT,
CHALOT & M. MULLOT**

Premiers Prix de Harpe du Conservatoire de Paris

M. CESARE GELOSO, Pianiste

M. PICHARD, Clarinete-Solo
des Concerts Colonne.

M. MASSARDO, de l'Opéra-Comique

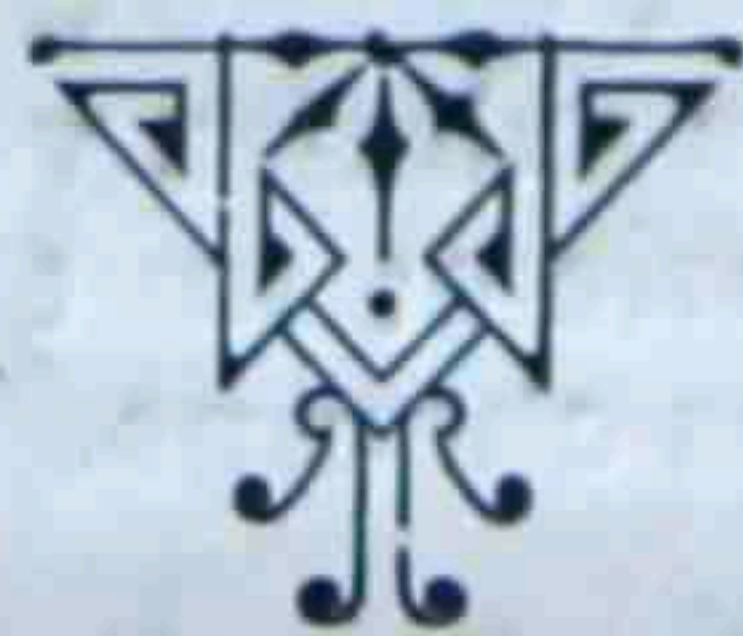
M. VIZENTINI, de l'Opéra.

M. LEDUC, de l'Opéra.

et du

QUATUOR GELOSO

(MM. GELOSO, BLOCH, MONTEUX, TERGIS)



LÉON BERNARDEL

LUTHIER

de l'Association des "Concerts Lamoureux"

PARIS — 40 bis, Faubourg Poissonnière — PARIS



PROGRAMME

1. Quintette (en fa mineur) César Franck (audition redemandée)

M. Cesare GELOSO et le QUATUOR Albert GELOSO

- a) Molto moderato quasi lento - Allegro.
- b) Lento con molto sentimento.
- c) Allegro non troppo ma con fuoco.

Ce quintette est dédié à M. Camille Saint-Saëns.

2. a) Nocturne (redemandé) César Franck

b) **La Procession** (redemandé).
Chant : M^{me} Jacques ISNARDON. — Piano : M. BOISARD.

NOCTURNE (Poésie de J. DE FOURCAUD)

Mystère sans obscurité,
La vie est noire et dévorante
O fraîche Nuit, Nuit transparente
Donne-moi ta placidité.

O belle Nuit, Nuit étoilée.
Vers moi tes regards sont baissés;
Eclaire mon âme troublée
O belle Nuit, Nuit étoilée
Mets ton sourire en mes pensers.

O Sainte Nuit, Nuit taciturne
Pleine de paix et de douceur
Mon cœur bouillonne comme une urne
O Sainte Nuit, Nuit taciturne
Fais le silence dans mon cœur.

O Grande Nuit, Nuit solennelle
En qui tout est délicieux,
Prends mon être entier sous ton aide
O Grande Nuit, Nuit solennelle
Verse le sommeil en mes yeux.

LA PROCESSION (Poésie de CH. BRIZEUX)

Dieu s'avance à travers les champs
Par les landes, les prés, les verts taillis de hêtres.
Il vient, suivi du peuple et porté par les prêtres :
Aux cantiques de l'homme, oiseaux, mêlez vos chants !
On s'arrête. La foule autour d'un chêne antique
S'incline, en adorant, sous l'ostensoir mystique :
Soleil ! darde sur lui tes longs rayons couchants !
Aux cantiques de l'homme, oiseaux, mêlez vos chants !
Vous, fleurs, avec l'encens exhalez votre arôme !
O fête ! tout reluit, tout prie et tout embaume !
Dieu s'avance à travers les champs.

3. a) Rapsodie (transcription de Ed. Flament) Ed. Lalo

b) **La mort d'Ase** Ed. Grieg

c) **Danse d'Anitra**

Le QUATUOR LENARS (Harpes chromatiques sans pédales)
M^{lles} LENARS, LABATUT, CHALOT et M. MULLOT.

4. **Quatuor** R. Caëtani

Le QUATUOR GELOSO

- a) Allegro moderato
- b) Molto lento.
- c) Presto

La première audition du quatuor de Roffredo Caëtani fut donnée aux
" SOIRÉES D'ART " le 27 Décembre 1906.

5. Quatre Lieder. Léo Sachs

Chant : Mme JACQUES ISNARDON. — Au Piano : L'Auteur

1. LES CYGNE S

Des cygnes blancs sont venus,
Purs de soupçon et de blâme,
Des rivages ingénus;
Des cygnes blancs sont venus,
Doucement comme des âmes.

Des cygnes noirs sont venus,
Messagers hautains et sombres,
Des rivages inconnus;
Des cygnes noirs sont venus,
Lentement comme des ombres.

Ils ont fui, les cygnes blancs,
Vers de plus paisibles grèves.
Sous des cieux étincelants;
Ils ont fui, les cygnes blancs,
Pour toujours comme des rêves.

Ils restent, les cygnes noirs,
Depuis nombre de semaines,
On les revoit tous les soirs;
Ils restent, les cygnes noirs,
A jamais telles nos peines.

PIERRE REYNIEL

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

à 25 Centimes

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE

VINCENT D'INDY

M. SENART, B. ROUDANEZ & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL

MAGASIN DE DÉTAIL

20, Rue du Dragon

9, Rue de Médecis, 9

Envoi d'un Spécimen et du Catalogue contre 0.10 en timbre-poste.

CHORALE CLAUDE LE JEUNE

Une Société Chorale d'Amateurs dite "**Chorale Claude le Jeune**" est fondée à la Salle de l'École des Hautes Etudes Sociales, sous la Direction artistique d'Henry EXPERT.

Cette Société a pour but l'étude et la propagation de la Musique Renaissance de toutes les Ecoles et de tous les Genres. (Musique Religieuse, Profane, Humaniste)

Demander les Statuts chez :

MM. SENART & ROUDANEZ, Administrateurs

20, Rue du Dragon, PARIS-VI^e Arr^t

Eglise réformée évangélique de Plaisance.

Soirée de famille

du 29 Mars 1909.

Programme.

- 1^o Danses hongroises. Hoffmann.
M^{me} Elieury Mieg et M. Guiset.
- 2^o Dans la brume R. Lenormand
Berceuse Bizet
Menuet. Dr Faure.
M^{lle} S. Guiset.
- 3^o Improvisation Schubert
M. Guiset
- 4^o Arioso Delibes.
Cantilène d'Heille Alph. Duvernoy
& Courrier M. Garcia
M^{lle} S. Duvernoy.
- 5^o Morceaux de Piano.
M^{me} Elieury Mieg
- 6^o Rondes Romandes Salcroze
M^{lle} S. Guiset.
- 7^o Morceau de Violoncelle
M. S. Guiset.
- 8^o Comme les oiseaux Mendelssohn
D'un cœur qui l'aime Coumou
M^{lles} S. Duvernoy & S. Guiset
-

Salle Gaveau

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE



Société Chorale d'Amateurs

FONDÉE PAR

A. GUILLOT DE SAINBRIS



❖ **CONCERT** ❖

DU

Mardi 18 Mai 1909

AVEC LE CONOURS DE LA

Société Orchestrale **LA TARENTELLE**

ET DES

Elèves du Cours de M^{lle} **PAULINE VAILLANT**



On est instamment prié de ne pas entrer ni sortir pendant l'exécution des morceaux

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. **Ouverture de Sigurd** REYER
L'ORCHESTRE
1. **Solitude** M^r G. R. SIMIA
Solo : M^{me} DURAND-TEXTE^o
1. **Requiem** M^r GABRIEL FAURÉ
1. Introit et Kyrie — 2. Offertoire — 3. Sanctus — 4. Pie Jesu — 5. Agnus Dei — 6. Libera — 7. In Paradisum
Soli : M^{me} DESSIRIER^o
M^r LAURENT-LASSON^{*}
A l'Orgue : M^r O. LETOREY
4. **Fragments de L'Attaque du Moulin** M^r ALF. BRUNEAU
Drame lyrique de LOUIS GALLET, d'après ZOLA
SCÈNE DES FIANÇAILLES — 1^{er} Acte

<i>Dominique</i>	M ^r PAULET ^o
<i>Merlier</i>	M ^r LAURENT-LASSON [*]
<i>Un jeune homme</i>	M ^r MARCILHACY ^o
<i>Françoise</i>	M ^{lle} MITCHELL ^o
<i>Geneviève</i>	M ^{me} HERBELIN
5. **Les Esprits de la Forêt** M^{lle} ETHEL SMITH
CHŒUR
(Traduction de M^r Paul COLLIN^o)

DEUXIÈME PARTIE

- Le Jeu du feuillu** M^r JAKUES-DALCROZE
CHŒURS et DANSES
Dansées par les élèves du cours de M^{lle} Pauline VAILLANT
Régisseur : M^r BARBARY
1. **Invocation au Printemps**, M^r LAURENT-LASSON^{*}
 2. **La Chanson des Violettes**
 3. **La Chanson des Garçons de Mai**
 4. **Le Roi demande une Reine**
 5. **La Chanson du Roi et de la Reine**
M^{lle} S. GRISET^o et M^r LAURENT-LASSON^{*}
 6. **La Chanson des Maienzettes**
 7. **Les quatr' fous de Mai**
 8. **La Chanson des Marmousets de Mai**
 9. **La Chanson des Cerises de Mai**
 10. **La Chanson des vieux Maienzets**
 11. **Hymne final au Printemps**

Le Concert sera dirigé par M^r TOUREY, chef d'orchestre de la TARENTELE, pour les deux premiers morceaux, et par M^r Jules GRISET^o pour les autres

Au Piano : M^r Emile ROUX^{*}

SOCIÉTÉ NATIONALE DES BEAUX-ARTS



11^e AUDITION

Vendredi 21 Mai 1909

PROGRAMME



1^o Sonate pour piano et violon-
celle Amédée REUCHSEL.
M. et M^{me} M. BARRAINE.

2^o Trois préludes pour piano. G. BERNHEIMER.
L'Auteur.

3^o Trois poèmes pour chant . A. CASELLA.
M^{me} MARY MAYRAND
et l'Auteur.

4^o Quatuor à cordes. R. CHARPENTIER.
en trois parties.
Interlude; Scherzo; Adagio;
Finale.
MM. GELOSO, BLOCH,
MONTEUX et TERGIS.

PIANO PLEYEL

6 Juin 1909



1. **Quintette**..... **FRANCK.**
M^{me} Louis HEUZEY.
MM. A. GÉLOSO, BLOTTE, P. MONTEUX, J. TERGIS.
2. {
a. **Le Printemps**.....
b. **Tyndaris**.....
c. **Quand je fus pris au Pavillon**.....
d. **L'Air**.....
} **REYNALDO HAHN.**
M^{me} Suzanne GRISET.
Accompagnée par M. J. GRISET.
3. **Andante (La Truite)**..... **SCHUBERT.**
M^{me} Louis HEUZEY.
MM. A. GÉLOSO, P. MONTEUX, J. TERGIS, LEMAIRE.
4. {
a. **Dans la brume**..... **LENORMAND**
b. **Menuet**..... **LAPARRA.**
c. **La Rieuse**..... **G. PIERNÉ.**
}
M^{me} Suzanne GRISET.
Accompagnée par M. J. GRISET.
5. **Concerto**..... **BACH.**
M^{me} Louis HEUZEY.
Avec accompagnement de Quintette à cordes.

13 Juin 1909

1. **1^{er} Trio** SCHUMANN.

M^{me} Louis HEUZEY.

MM. A. GÉLOSO et J. TERGIS.

2. **Air de la Reine de la Nuit**..... MOZART.

(Flûte enchantée).

M^{lle} Marianne NICOT-VAUCHELET,

De l'Opéra-Comique.

3. { *a. Berceuse* }
 { *b. Sérénade Espagnole*..... } CÉSAR GÉLOSO.
 { *c. Ungaria* }

M. A. GÉLOSO.

Accompagné par l'Auteur.

4. **Le Roi Pasteur**..... MOZART.

M^{lle} Marianne NICOT-VAUCHELET,

De l'Opéra-Comique.

Violon : M. A. GÉLOSO.

5. **Septuor** BEETHOVEN.

MM. A. GÉLOSO, MONTEUX, TERGIS, MIMART,
HAMBURG, CAPDEVIELLE et LEMAIRE.